



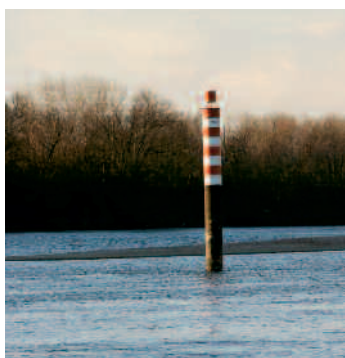
INFO+ ARLES



Sécurité

Les chiffres indiquent une diminution de la délinquance.

P. 4-5



Le Rhône

Les conférences et débats nous font mieux connaître le fleuve.

P. 8



Enseignement supérieur

L'IUT s'est installé aux Ateliers SNCF. P. 9



© Agata Lopic

Saison de danse

- ► La ville en images P. 2-3 • ► Quai des Platanes P. 6 • ► Cartels de la Féria pascale P. 8
- ► Éditions Philippe Picquier P. 10 • ► Amphithéâtre, nouvelle tranche de travaux P. 16
- ► Ludotypes, d'Arles à Aix P. 16 • ► Page enfants P. 17 • ► Lifting pour l'« Homme de Bronze » P. 18 • ► Lustucru, projet de Scop P. 18 • ► Salin en grand écran P. 19 • ► Au nom du père... P. 20 • ► Cale de halage P. 20 • ► Service des sports P. 21 • ► Portrait P. 24



• ► **Drôles de Noël** Bilan positif d'une animation exceptionnelle P. 7



1



2



3



4



5



6



7

1. Meeting des Lustucru pour la création de la Scop, salle des fêtes, le 19 janvier
 2. Clôture du salon des santonniers, dédié cette année à Frédéric Mistral et au santonnier Paul Fouque
 3. Illuminations de Noël dans la rue des Porcelets
 4. Grand succès pour les quatre soirées du week-end Mozart à la chapelle du Méjan
 5. Théâtre de rue pendant les fêtes de fin d'année

6. Inauguration de l'extension de la cale de halage des chantiers navals de Barriol, le 20 janvier
 7. Charlotte Gardette dans La peau d'Elisa au Théâtre de la Calade les 14, 15 et 16 janvier
 8. Marché de Noël sur l'esplanade Charles-De-Gaulle
 9. Marcel Zaragoza, clown et musicien à la « Poule rousse », quartier de Barriol



Sécurité et insécurité : les chiffres

Moins de délinquance, moins d'accidents, plus d'affaires résolues. Depuis trois ans, les statistiques des services de police, de la gendarmerie, ainsi que celles du tribunal de Tarascon indiquent une baisse de la délinquance à Arles, une des villes du département où il y a le moins de délits.



Police et services municipaux concourent à assurer la sécurité des manifestations et festivités

Vivre tranquillement dans son quartier, faire ses courses sans peur, se promener sans inquiétude, circuler sans crainte à pied ou sur les routes, quoi de plus normal dans une démocratie ? Jeune ou âgé, valide ou handicapé, chacun aspire à mener ses activités à son rythme et profiter pleinement de la cité en toute sécurité. La protection des personnes et des biens est un droit fondamental inscrit dans la Déclaration des droits de l'homme.

Or, la délinquance mais aussi les marques d'incivilité contribuent à créer un climat d'inquiétude et le sentiment

d'insécurité. S'il n'existe pas de remède miracle pour les faire disparaître – leurs causes sont multiples et complexes –, les pouvoirs publics s'efforcent de les empêcher, de les dissuader, de les sanctionner et d'apporter secours et assistance à leurs victimes.

À Arles, police et gendarmerie, principaux acteurs de la sécurité publique, agissent en concertation avec la municipalité et le procureur de la République. À la demande des élus locaux, ces dernières années, les personnels de Police et de Gendarmerie se sont déployés davantage sur tout le territoire urbain et

rural. Une présence plus proche des habitants, davantage d'écoute des victimes d'incivilité, paraissent donner de bons résultats et améliorer le climat général de sécurité. L'exemple des ferias, périodes sensibles en raison de l'affluence, enseigne qu'une juste répartition des forces de sécurité et des services municipaux, permet un bon déroulement des festivités.

Les statistiques du tribunal de grande instance sur Arles, de la Police et de la Gendarmerie confortent ce constat : la sécurité publique s'est améliorée ces dernières années. La ville est une de celles qui enregistrent les taux de délinquance les plus faibles des Bouches-du-Rhône.

Roland Roger, commissaire divisionnaire d'Arles jusqu'à la fin 2004, indiquait par ailleurs une progression de



Pierre Parès, adjoint du commissaire

■ Moins de délits, moins de délinquance depuis trois ans

En 2002, le tribunal enregistrait 9 900 infractions dont 5 880 délits (faits constatés). En 2003, 8 958 enregistrées dont 5 563 délits. Les chiffres 2004 n'étant pas encore disponibles, sur les huit premiers mois, la baisse des faits constatés se confirmait.

La Gendarmerie comptait 501 crimes et délits en 2002 (dont 237 de délinquance sur la voie publique), 32 accidents de la route causant 11 morts et 53 blessés. En 2003, 375 crimes et délits (dont 182 sur la voie publique), 26 accidents de la route avec 5 tués et 33 blessés. Pour les neuf premiers mois de 2004 : 306 crimes et délits (135 sur la voie publique), 16 accidents de la route avec 2 tués et 28 blessés.

La Police donne des chiffres qui indiquent une évolution similaire depuis 1999. 4 502 faits constatés en 1999, 3 905 en 2000, 3 940 en 2001, 3 885 en 2002, 3 667 en 2003, soit une baisse de 18 %. En 2004, sur les neuf premiers mois, le commissariat d'Arles enregistrait 2 695 faits constatés, soit une baisse de 24 % sur les mêmes périodes par rapport à 1999. Parmi ces faits constatés, ceux qui contribuent le plus au sentiment d'insécurité, la délinquance de voie publique, 3 391 faits en 1999, 2 274 en 2003, soit une diminution de 32 % (36 % si on prend en considération les chiffres des neuf premiers mois de 2004).



res et les faits

87 % du taux d'affaires élucidées dans la même période, ce qui montre bien selon lui, une meilleure efficacité de l'action de la police : « *Ce sont les vols avec violence, les cambriolages, les vols à la tire, les vols à main armée qui créent le sentiment d'insécurité, pas la délinquance générale qui englobe des délits et crimes dans les familles, la délinquance financière, les chèques volés, les délits dans les débits de boissons, sans compter les infractions au code de la route qui augmentent les chiffres* ».

Le sentiment d'insécurité

« *Je ne crois pas que les gens soient plus inquiets à Arles qu'ailleurs. Seulement ce sentiment est partagé par la population en général. Il me semble que cela tient à un climat général, le climat social par exemple, les conditions de vie difficiles* », analysait le commissaire Roger. Sur un autre graphique, il montre le classement d'Arles parmi les villes du département : 61 faits constatés sur 1000 habitants à Arles, 63 à Martigues, 71 à La Ciotat, 77 à Aubagne, 84 à Tarascon, 88 à Marseille où pourtant la délinquance de voie publique a reculé de 12,6 %, selon la préfecture des Bouches-du-Rhône. Seul Port-Saint-Louis fait mieux qu'Arles avec 38 faits constatés.

Les policiers sont les premiers témoins du sentiment d'insécurité lorsque les victimes viennent au commissariat porter plainte, exprimer leur désarroi. Pierre Parès, adjoint au chef de district « *La victime, quand elle vient ici, a l'impression qu'elle se trouve devant un système qui la dépasse ; que la police s'occupe des voleurs mais pas d'elle.* » Une situation à laquelle la municipalité et la police ont cherché à apporter une réponse en organisant une assistance aux victimes.

Avec le soutien du procureur général du tribunal de Tarascon, un bureau d'aide aux victimes a été installé au rez-de-chaussée du commissariat en 2003. Les policiers invitent les plaignants à s'entretenir avec un juriste de l'Apers*, association d'aide aux victimes qui effectue par ailleurs un travail d'écoute similaire à la Maison du droit. « *Ils sont présents tous les matins, six jours par semaine. Ces personnes font un travail formidable en relais du nôtre. Ils dédramatisent de nombreuses situations, ce que*



En 2005, les contrôles de police sur la route seront encore renforcés

nous ne saurions pas faire ». Le commissariat d'Arles souhaiterait étendre ce service financé par le contrat de Ville. Depuis la loi de juin 2000, le droit des victimes est reconnu. 150 associations comme l'Apers apportent une aide psychologique et juridique aux victimes d'infractions.

Une présence dans les quartiers

Les plaintes des administrés parviennent aussi aux policiers via le procureur, le maire et les élus municipaux auxquels s'adressent directement les Arlésiens. « *Avec le maire, messieurs Roche, Burle, et Brousses, nous nous rencontrons régulièrement dès qu'une doléance parvient aux uns ou aux autres, explique Roland Roger. Il suffit parfois de se rendre sur place, de parler avec les gens ou de leur permettre d'exprimer un malaise plus ancien pour apaiser les conflits* ». D'autres fois, les policiers se retrouvent avec les responsables de la réglementation, les bailleurs sociaux, l'élu du quartier, une association, et décident de la meilleure manière d'intervenir. « *En réalité, chacun a des moyens propres pour agir. Quand on arrive à créer une synergie, on résout le problème* ». Reste que la plupart du temps, il ne s'agit pas de délits caractérisés. « *Le sentiment d'insécurité est beaucoup dû aux incivilités, au bruit, aux insultes et grossièretés* » pour lesquelles il n'y a pas de réponse policière. Il convient davantage de renouer le dialogue entre voisins, les gens d'un même lotissement, d'un même quartier, de retrouver la confiance et le respect mutuel. Et cela concerne la collectivité dans son ensemble.

ALAIN OTHNIN-GIRARD

* Apers : Association pour la prévention et la réinsertion sociale. Le service d'aide aux victimes d'infractions pénales installé au commissariat a reçu près de 300 personnes en 2004.

Les forces de sécurité

La Police d'Arles

Le commissariat sur le boulevard des Lices, est dirigé par le commissaire principal Marie-Josèphe Mazel depuis janvier 2005. Auparavant, Roland Roger était à ce poste depuis avril 1999. Ses effectifs sont de 114 agents. Dans la répartition géographique des missions de sécurité entre la Police et la Gendarmerie sur la plus grande commune de France, on peut dire que la Police veille sur l'agglomération et l'est de la commune, la Gendarmerie sur le sud.

La Gendarmerie

Située sur le boulevard des Lices, la compagnie d'Arles est constituée de plusieurs brigades territoriales : Arles, Chateaufort, Salin-de-Giraud, Les Saintes-Maries, Saint-Martin-de-Crau (qui chapeaute Mas-Thibert), Saint-Rémy-de-Provence, Graveson. Elle réunit aussi la brigade de recherches d'Arles, le peloton de surveillance et d'intervention, treize motards et à sa tête le groupement de commandement sous les ordres du capitaine Stéphane Fauvelet. 86 gendarmes interviennent sur la commune d'Arles.

Disponible au commissariat

Le ministère de l'Intérieur a édité une petite brochure « *Charte de la police de proximité, au service des citoyens* », qui décline en treize articles les principes et objectifs de la police de proximité.



Une nouvelle commissaire

Marie-Josèphe Mazel est à la tête du commissariat d'Arles et du district d'Arles (avec Tarascon) depuis le 3 janvier 2005. La commissaire principale succède à Roland Roger qui est retourné à Marseille.

Marie-Josèphe Mazel est entrée dans la Police à 23 ans. Elle a commencé sa carrière à la sécurité civile, comme adjoint au chef de district de Mantes-la-Jolie, puis elle a été chef d'état-major à l'Office des stupéfiants à Paris, chef du groupe criminel et des stupéfiants au SRPJ de Lyon, puis chef de l'antenne de Toulon du SRPJ de Marseille, chef de la division économique et financière au SRPJ de Marseille.



■ Conseil municipal
du 22 décembre

Parmi les délibérations :

- Création du syndicat intercommunal du Vigueirat et de la Vallée des Baux, qui regroupe les communes d'Arles, Fontvieille, Maussane-les-Alpilles, Mouries, Paradou, Saint-Etienne-du-Grès, Saint-Remy-de-Provence et Tarascon. Cet établissement public a pour objet l'étude et la réalisation des travaux d'entretien, de confortement des deux canaux d'assainissement, la surveillance des ouvrages. Les représentants de la commune auprès de ce syndicat sont MM. Roche, Masson (titulaires), Planell, Descout (suppléants). La participation financière de la ville d'Arles s'élève à 30 % du budget du syndicat.
- Versement d'une indemnité brute de 150 euros aux conseillers municipaux sans délégation, pour les dépenses relatives à leurs fonctions. La loi du 27 février 2002, sur la démocratie de proximité permet aux assemblées délibérantes des communes de moins de 100 000 habitants d'indemniser leurs conseillers municipaux.
- Organisation des opérations de recensement pour 2005.
- Demande de subventions auprès du Conseil général pour l'archivage et la conservation des fonds anciens.
- Exonération de la taxe de séjour 2004 pour cinq hôtels et seize particuliers possédant un meublé, sinistrés lors des inondations de décembre 2003.
- La journée de solidarité destinée à financer des actions envers les personnes âgées a été symboliquement fixée au 7 février 2005. Le conseil municipal n'a pas souhaité supprimer le lundi de Pentecôte férié. En contrepartie, les agents municipaux auront un jour de congé de moins.
- Avis favorable pour le projet de reconstruction de la station d'épuration de Raphèle-Moulès.
- Versement d'une subvention exceptionnelle de 50 000 euros pour l'aide au lycée d'enseignement professionnel Charles Privat, suite au transfert de la gestion administrative du Centre municipal de formation des apprentis vers l'Education nationale, à compter du 1er janvier 2005.
- Demande de subventions à l'Etat et au Conseil général pour la restauration de la façade Nord de l'Hôtel de Ville.

■ Prochaine séance

L'assemblée communale se réunira en séance publique jeudi 24 février à 18 h, en salle d'honneur.

Logement

De la caravane à la maison



Quai des Platanes, un nouveau quartier de Barriol

Les 47 familles du camp de Barriol ont quitté définitivement leurs caravanes fin décembre et rejoint quelques mètres plus loin sur le canal d'Arles à Bouc les maisons neuves du quai des Platanes, construites par le promoteur de logements sociaux Vaucluse Logement.

« Les caravanes c'était bien avant quand on voyageait mais depuis des années qu'on est sédentaire, on avait envie d'avoir un toit sur la tête comme tout le monde. La société évolue, et nous aussi. Les femmes supportaient de plus en plus mal le manque d'intimité, de sanitaires, de chauffage, de confort pour les enfants. » David a habité neuf ans en caravane et il est content d'avoir un toit, des murs et le chauffage.

Le terrain qu'occupaient les caravanes a été déblayé et rendu à Voies navigables de France (VNF) à qui il appartenait. Les caravanes sont vendues ou en gardiennage. Les 180 personnes s'installent dans leur nouvelle vie, satisfaites, un peu étonnées et sans regret. Les commentaires vont bon train. Manero est né dans une caravane. Il a eu besoin de quelques jours pour réaliser le changement. « Ce qui est bien, c'est qu'on est resté tous ensemble comme avant. Ma mère habite en face. On fera une fête quand on aura fini de s'installer. »

Pauline Astoux de l'association Yaka de gitana accompagne les familles depuis le début du projet de relogement, et facilite leur installation avec Rémi Marti, l'agent d'immeuble de Vaucluse-logement en poste au lotissement tous les matins. Avec Michèle de la CLCV*, elle a aussi organisé des réunions* d'information aux familles. Il faut apprendre à

vivre au quotidien dans des logements en dur, payer son loyer, ses factures, stocker les poubelles, apprendre à surveiller sa consommation d'eau et de gaz... même si l'eau chaude est produite par l'énergie solaire !

Pauline Astoux ajoute : « Les architectes ont construit des habitations très claires. Chacune a un petit balcon et un jardin devant ou derrière. Ici, j'aimerais créer un coin d'espace vert, des jeux d'enfants et organiser un bal au 14 juillet, un petit concert de musique de temps en temps, et dire aux arlésiens qu'ils peuvent venir visiter leurs voisins. Je souhaite que ce lotissement s'ouvre sur l'extérieur. » **FM**

L'adresse : n° 1 à 47 quai des platanes, chemin des écluses 13200 Arles

CLCV* : Confédération du logement et du cadre de vie
* Yaka et la CLCV travaillent maintenant dans le cadre de la gestion adaptée qui dépend du FSL (Fonds social du logement).



David Grzyb, adjoint à l'habitat et au logement

■ Une volonté politique continue

« C'est la fierté de cette municipalité et de celle qui l'a précédée » se félicite David Grzyb, adjoint à l'habitat et au logement, qui après Henri Tisseyre et Catherine Levraud, suit ce dossier depuis plusieurs années.

« Ce projet montre que la Ville sait mener des politiques de logement adaptées à des publics différents. Vaucluse Logement a su s'appuyer sur des partenaires qui connaissaient bien la population nomade, comme Yaka de Gitana qui a facilité les relations avec le bailleur. »

Cette opération immobilière est une des trois phases d'une politique d'ensemble de logement et d'aménagement de surfaces de stationnement pour les gens du voyage. La suivante sera l'aménagement d'une aire de stationnement pour des périodes courtes (trois semaines). Un terrain a été acquis à Fourchon pour lequel la Ville a déposé un permis de construire. Le troisième volet concerne une aire de stationnement aménagée pour quelques familles semi-nomades qui ne souhaitent pas se sédentariser mais rester plusieurs mois consécutifs à Arles.

Un Noël original et spectaculaire

Imaginatifs et colorés, les « Drôles de Noël » ont apporté une touche d'originalité aux fêtes 2004. À l'heure du bilan, la Ville d'Arles réfléchit déjà à renouveler et à améliorer ces animations féeriques applaudies par les Arlésiens autant que par les visiteurs.

Des percussionnistes artificiers, des comédiens dans d'énormes bulles, des canons à neige, un mobile humain au-dessus de l'obélisque : les fêtes 2004 laissent en tête une série d'images inattendues et féeriques des spectacles gratuits organisés par la Ville d'Arles.

« De mémoire d'Arlésien, on n'a jamais vu un tel déploiement d'animations pour des fêtes de Noël... ». Alain Laget, commerçant, se félicite d'un programme de qualité, qui a su renouveler la tradition (les « Drôles de Noël » portaient bien

leur nom !). En tant que membre élu à la Chambre de commerce et d'industrie et représentant des commerces de détail, il juge l'impact de l'événement sur les commerces de la ville certainement satisfaisant.

« Certes, les affaires ne sont pas très bonnes mais... on peut toujours se demander comment cela se serait passé s'il n'y avait rien eu », souligne malicieusement Alain Laget. Le stationnement offert par la Ville a aussi contribué à une fréquentation plus importante qu'à l'ha-



© David Nathan - La Provence



Jamais, sur Arles, on n'avait vu des animations de Noël aussi spectaculaires

bitude. Pour lui, l'opération est donc à renouveler et mérite d'être connue au-delà d'Arles et de ses environs. « Cette fête, une première dans le genre, a été une réussite », confirme Sacha Dumas-Delage du service culturel de la Ville, responsable de la programmation des Drôles de Noël. « Le public était au rendez-vous pour les spectacles fixes comme A & O ou le musée de la Famille Burattini où nous avons dû refuser du monde, et aux déambulations ». L'applaudimètre a largement prouvé le plaisir et l'enthousiasme des spectateurs notamment pour les Tambours de feu ou pour le magnifique Transe Express sur la place de la République.

Mobilisés pendant toute la durée de l'opération, les services techniques n'ont eu à déplorer aucun incident technique ou de sécurité. Les spectacles ont respecté horaires et déroulement.

À l'heure du bilan, ces « Drôles de Noël » complètent parfaitement des animations déjà bien installées dans le calendrier comme le Salon des santonniers. Ils méritent de devenir un des grands rendez-vous arlésiens de l'année. Avec un premier objectif : faire mieux encore pour Noël 2005.

FRÉDÉRIQUE BOURGUET



Interview de Martial Roche

Premier adjoint, délégué à l'économie et au commerce

Quel bilan tirez-vous des « Drôles de Noël » ?

C'est la première fois que des spectacles de rues sont organisés à Arles pour les fêtes de fin d'année. C'est un projet original : peu de villes le font. Et je crois que les Arlésiens ont vraiment apprécié. J'ai reçu plusieurs lettres de félicitations, notamment de la part de commerçants. Toutefois, pour tirer un bilan complet de ces fêtes ainsi que des soldes, je réunirai bientôt les comités de quartiers et les commerçants.

La Ville va-t-elle renouveler cette opération ?

Oui, nous allons préparer une deuxième édition pour les fêtes de fin d'année 2005, en faisant évoluer le programme. Par exemple, nous étudions la possibilité de prolonger les festivités jusqu'au 31 décembre.

Quels autres points peuvent être améliorés ?

Nous allons réfléchir à étendre le parcours des animations par exemple vers les arènes et le quartier de l'Hauture. La communication a très bien marché localement mais la réussite de l'édition 2004 nous incite à faire connaître le programme à l'extérieur d'Arles. Nous allons travailler là-dessus en concertation étroite avec l'Office de tourisme. L'objectif est d'en faire un grand rendez-vous.

En revanche, le marché de Noël sur l'Esplanade n'a pas donné satisfaction...

Les commerçants avaient demandé ce déplacement du marché de Noël de la place de la République vers l'esplanade Charles-de-Gaulle mais les résultats n'ont pas été à la hauteur de leurs attentes. Nous allons étudier avec eux la possibilité d'un lieu plus favorable.

■ Concours de dessin de Noël

Les jeunes arlésiens étaient sollicités du 10 au 24 décembre dernier pour illustrer à leur goût la magie de Noël. Le service des interventions culturelles a reçu plus d'une centaine d'œuvres à départager. Les trois premiers lauréats recevront chacun un VTT.

Brèves

■ Cartels de la Féria de Pâques

Vendredi 25 mars

- 11 h, novillada de Blohorn pour Ismaël Lancho, Jérémy Banti et Morenito de Aranda
- 16h30, Corrida de Domingo Hernandez pour MD El cordobes, El Juli et Juan Bautista

Samedi 26 mars

- 11 h, novillada de Los Bayones pour Alvaro Justo, Sergio Serrano et Medhi Savalli
- 16 h 30, Corrida de Victoriano del Rio pour César Rincón, Sébastien Castella et Miguel Angel Perera

Dimanche 27 mars

- 11 h, novillada de Piedras Rojas pour Jose Luis Torres, Sergio Marin et Jimenez Caballero
- 17 h, Corrida de Yonnet pour El fundi, Denis Loré et Juan José Padilla

Lundi 28 mars

- 11 h, Rejón de Carmen Lorenzo pour Leonardo Hernandez, Pablo Hermoso de Mendoza et Andy Cartagena
 - 17 h, Corrida de Puerto de San Lorenzo pour Enrique Ponce, El Cid et El Capea
- Arènes d'Arles : 04 90 96 03 70
www.arenas-arles.com



■ Chiffres du chômage

Chaque mois, la Direction régionale du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle communique ses statistiques. Le nombre des chômeurs en région Paca a progressé de 1,5 % au mois de novembre 2004 avec 213 800 demandeurs d'emplois (98 600 dans les Bouches-du-Rhône). Le taux de chômage régional au 3^e trimestre 2004 est de 11,8 % (9,9 % en France).

■ Femmes chefs d'entreprises

L'association des Femmes chefs d'entreprises créée en 1986 a élu Lilliane Guillot à sa présidence. Conseillère aux Prudhommes, elle est directrice générale de l'entreprise Aqualux

■ Handicapés

La ville réaménage la trentaine de places de stationnement réservées aux personnes handicapées en zone urbaine. Revêtement en enrobé, peinture du logo au sol, réfection des poteaux en signalisation verticale, et vérification des accès, le service de la voirie supervise la mise aux normes.

Partager les savoirs actuels sur le fleuve

En novembre, quatre mardis de suite, trois cents personnes se sont retrouvées à la Maison de la vie associative avec des historiens, des chercheurs, des techniciens pour parler du Rhône.



Roland Roux (debout) et Bernard Picon (assis) ont présenté les thèmes des quatre conférences sur le Rhône

L'AEEC a réussi son pari de diffuser largement les connaissances et analyses actuelles, parfois contradictoires, sur le fonctionnement du Rhône. Elle l'a fait avec le concours du CNRS et des Amis du Vieil Arles. Tous se sont efforcés de mettre leurs savoirs à la portée des citoyens. Roland Roux revient sur ces conférences conçues pour « comprendre le Rhône méridional ».

Pourquoi ces conférences un an après ?

Roland Roux : «Après le temps de la réaction à l'événement où les pouvoirs publics devaient absolument répondre à l'urgence et entamer des travaux, il fallait passer à la phase plus rationnelle avec le croisement des connaissances des scientifiques, des historiens, des gestionnaires et aménageurs des fleuves. À l'AEEC, nous nous sommes placés entre le débat public et la rencontre de savants. Il me semble essentiel de rester sur cet axe de compréhension. Je crois que nous avons réussi. Beaucoup nous ont demandé si nous donnerions une suite à ces débats ? Où

pouvaient-ils s'inscrire pour continuer ce travail ? »

Qu'a-t-on appris de nouveau ?

R. R. : «Il ne faudrait pas croire que ces soirées étaient le lieu où l'on allait découvrir ce qu'il faudrait faire, ni donner des solutions. Au moins, pour les avoir évoqués librement, on a mis en évidence les limites de certaines idées reçues comme construire des digues toujours plus hautes ou curer le Rhône ou laisser le fleuve envahir la Camargue. Quand on entreprend un vrai travail de connaissances on prend le risque de dire des choses qui ne font pas plaisir !

On va comprendre peu à peu que le fleuve est un élément écologique vivant, qu'on ne peut pas se contenter de le coincer, de le chenaliser pour des objectifs purement économiques. Il faut lui conserver un espace de liberté et si on construit des digues il faut aussi des déversoirs par exemple. Je retiens, et c'est peut-être le plus important, la nécessité de la concertation populaire.

On dirait que l'on ne sait pas vraiment faire des politiques de concertation qui fassent que les gens, en nombre, soient impliqués dans les discussions, les débats, et s'approprient les connaissances. C'est vraiment une question de gouvernance. La communication sur telle ou telle question ne remplace pas la connaissance. »

PROPOS RECUEILLIS PAR AOG

■ Un syndicat pour les deux canaux

Le conseil municipal du 22 décembre a approuvé la création du syndicat intercommunal du canal du Vigueirat et du canal de la Vallée des Baux. Ce syndicat aura pour mission de commander les études préalables aux travaux de remise en état de ces deux ouvrages et la réalisation de nouveaux équipements. Il est constitué de communes traversées ou concernées par l'usage de ces canaux : Arles, Tarascon, Saint-Rémy-de-Provence, Saint-Etienne-du-Grès, Fontvieille, Mouriès, Maussane, Paradou.

* L'AEEC (Association pour l'éducation à l'environnement et la citoyenneté du Pays d'Arles),

Le préfet expose le rapport Galland

Depuis un an le gouvernement a mis le fleuve à l'étude afin d'apporter des explications précises à l'inondation de décembre 2003, avant de proposer le Plan Rhône, vaste programme de travaux coordonnés à entreprendre sur tout son cours. Le 5 décembre Jean-Pierre Lacroix, préfet de région Rhône-Alpes, présentait ce rapport à Arles.

Comme les élus et les associations le demandent instantanément, le préfet Lacroix s'est engagé à partager les connaissances techniques rapportées par les experts. C'était l'objet du colloque du 5 décembre, au cours duquel des ingénieurs en hydrologie, en météorologie, les techniciens du ministère de l'Équipement, de l'urbanisme, les gestionnaires des ouvrages existants, comme ceux de la Compagnie nationale du Rhône (CNR) et les historiens ont présenté leurs contributions au rapport



C'est à la Chambre de commerce et d'industrie que le préfet du Rhône, Jean-Pierre Lacroix, a présenté les premières études sur le fleuve et l'inondation de 2003

de Pierre Balland commandé dès le 18 décembre 2003.

Un faisceau d'aménagements

Jean-Pierre Lacroix a confirmé que pour l'Etat il n'était pas question de condamner la Camargue à devenir un vaste champ d'expansion en cas de crues. Des aménagements seront nécessaires dans le Delta comme dans les

régions en amont des Bouches-du-Rhône. Aucune solution ne s'impose vraiment sur les autres. Au contraire, il se dégage un faisceau d'aménagements complémentaires.

Les compétences du Symadrem pourront être étendues aux deux rives du Petit Rhône, d'autres syndicats* de gestion similaires pourraient voir le jour en amont d'Arles et d'Avignon. D'autre part, les experts ont identifié des sites possibles à des champs d'expansion. Ont été aussi évoquées la fiabilité et l'anticipation

suffisantes des systèmes d'alerte météorologique et de secours.

Interrogés sur le retour possible d'une crue similaire, les experts sont convenus que l'on ne pouvait pas affirmer qu'il n'y aura plus de crues y compris de plus grande intensité. Mais une politique d'aménagement sur le long terme, peut en limiter les conséquences. AOG

L'IUT au grand air

Entre Supinfocom et la résidence étudiante des Cyclades, l'IUT d'Arles, rattaché à l'Université de Provence, a déployé sa voilure aux Ateliers SNCF depuis les premiers jours de janvier 2005.

Hébergé au collège Van-Gogh pendant deux ans, l'IUT dédié à l'image numérique trouve enfin son environnement naturel. A terme, il pourra accueillir 300 à 350 étudiants et une trentaine d'enseignants. Thierry Millet, son directeur, n'avait pas conçu son projet autrement : enseignement scientifique autour de l'informatique, image numérique, réseaux et multimédia, sont des formations complémentaires à celles dispensées à l'École nationale supérieure de la photographie, à Supinfocom et à l'IUP administration des institutions culturelles, installé à l'antenne universitaire de l'Espace Van-Gogh. « Nos équipements, nos fonds documentaires seront accessibles aux étudiants d'Arles comme à tous ceux des Bouches-du-Rhône », précise le directeur. Tout le bâtiment est câblé, relié par haut débit pour permettre les connexions avec les banques de données des universités et les centres de recherche.



D'autres enseignements sont appelés à étoffer les formations de l'IUT

Les 120 étudiants de l'IUT et leurs enseignants sont ravis d'avoir pris possession de leurs 4500 mètres carrés de locaux, répartis sur trois niveaux. Les salles de cours et de travaux dirigés sont au premier étage, les salles de travaux

pratiques au deuxième, les salles de montage, médiathèque, studio photo et amphithéâtre (160 places) sont au rez-de-chaussée. Journée portes ouvertes le 19 mars 2005. AOG

■ Portes ouvertes à la Tour du Valat

Dimanche 6 février de 8 h à 18 h, la station biologique ouvre ses portes. Elle accueille le public une seule fois par an.

■ Casting

Dans le cadre de la réalisation du court métrage issu de la nouvelle « Quitte ou double » primée au concours 2004, l'Association Ecriture mon Amie organise un casting. Elle recherche des hommes entre 25 et 40 ans.

Renseignements au 04 90 49 86 88

■ Prix Voies Off

Chaque année, le festival Voies Off en juillet remet un prix à un photographe, amateur ou professionnel, seul ou membre d'un collectif pour un « travail personnel et original, sous la forme d'une série déterminée par une unité de pensée, de vision ou de thème ». Le dossier de présélection doit être remis avant le 15 mars. Le lauréat de l'an dernier était Vincent Debanne. Le règlement complet est à télécharger sur www.voiesoff.com. Voies Off, 26 ter rue Raspail, 13200 Arles. Tél. : 04 90 96 93 82.

■ Camagri 2005

Les 4^{es} Rencontres du cheval de race Camargue se tiennent les 19 et 20 février au mas de la Cure (face au château d'Avignon, route des Saintes-Maries). Au programme : monte camarguaise, tri du bétail, attelage, dressage, obstacle, plus des artisans et vente de matériels. tél. : 04 90 97 19 25

■ Tir au vol

L'association du Tir au vol club d'Arles, présidée par Armand Vialette, reprend ses activités interrompues en septembre dernier. Premier rendez-vous de la saison pour les amateurs de tir au pigeon d'argile le 19 février après-midi aux plaines de Meyran (route des Saintes-Maries). Les 30 licenciés du club s'y retrouvent ainsi que leurs invités un samedi sur deux. Contact au 04 90 93 40 52

■ Colloque couple

Gérald Pagès, thérapeute à Tarascon organise depuis huit ans le Festival de la tendresse à Avignon. En juillet 2005, ce festival aura lieu à Arles du 1^{er} au 3 juillet. En attendant, quelques-uns des membres les plus éminents du « collectif Tendresse » invitent le public à deux journées de réflexion, de partage et d'échanges sur le thème du couple, les 19 et 20 février au Palais des congrès. Paule Salomon, Hugues Reynes, Patrick Estrade, Catherine Solano, Paul Dewandre, Gérald Pagès, Patricia Montaud et Gérard Leleu tenteront de répondre à la question « Existe-t-il une recette pour faire durer un couple ? ».

Inscriptions sur www.tendresses.net ou par courrier Tendresse « V^{es} journées couple », BP 12 - 13690 Graveson.

Editeur d'Orients

Arles compte parmi ses principales entreprises des éditeurs prestigieux. Moins connu qu'Actes Sud, Philippe Picquier est discrètement installé au Mas de Vert, à l'ombre d'Harmonia Mundi, depuis 1987. Sa passion littéraire c'est l'Extrême-Orient, un catalogue de huit cents titres à ce jour.*



« Le métier d'éditeur, ce n'est pas simplement découvrir des auteurs, c'est surtout savoir dire toutes les qualités de cet écrivain, convaincre le public ! »

De grandes pièces claires aux murs habillés de bibliothèques abritent les salariés de l'entreprise : commercial, secrétaire, juriste, deux personnes au contrôle de fabrication, deux à l'édition. Seule l'attachée de presse est restée à Paris. « Depuis que je fréquente assidûment l'Extrême-Orient, je change de regard sur les comportements en entreprise. J'ai souhaité une organisation très légère, réactive. Bien sûr cela m'oblige à soustraire beaucoup d'activités » raconte Philippe Picquier.

Il n'aime pas le qualificatif de « spécialisé » préférant se dire « éditeur généraliste » sur tout ce qui touche l'Extrême-Orient, en particulier le Japon, la Chine et l'Inde.

Romans, poésie, photos, ouvrages d'histoire, philosophie, ethnologie, romans policiers ou littérature érotique, côtoient les livres d'art (l'ouvrage 3 000 ans d'histoire de la peinture chinoise coédité avec les États-Unis et la Chine est un grand succès), les reportages géographiques ou les sujets de société. Un choix éditorial judicieux puisque la maison

arlésienne s'est taillé une réputation européenne en dix-huit ans d'existence, avec la devise « L'Asie est suffisamment vaste pour qu'on ne s'occupe que d'elle ».

Philippe Picquier explique qu'il a toujours été fasciné par les cartes, celles du continent eurasiatique en particulier où il imaginait les conquêtes de Gengis Khan, sur qui il édite un ouvrage, vendu à 80 000 exemplaires ! Par la suite, voyages, coïncidences et rencontres le rapprochent de la Chine. Dans le même temps, l'Europe commençait à s'intéresser à la Chine et à l'œuvre de ses prodigieux écrivains.

« J'ai pensé qu'on pouvait puiser dans chacun des grands pays d'Asie autre chose que de l'exotisme. Le marché français était ouvert. Bien sûr l'ascension de mon entreprise a pris du temps. Si Bernard Coutaz (Pdg d'Harmonia Mundi) ne m'avait pas tendu la main, je n'aurais pas tenu. Depuis six ans, l'entreprise est bénéficiaire, avec une gestion saine. » précise l'éditeur.

L'engouement de la France pour la Chine s'est confirmé, pour preuve l'attribution du prix Nobel de littérature à Gao Xingjian, en 2000. 2004 était l'année de la Chine en France et 2005 sera celle de la France en Chine créant ainsi beaucoup d'occasions de rencontres entre le public français et la littérature chinoise.

FM

* Sept salariés, 2 millions d'euros de chiffre d'affaires, un catalogue de 800 titres, dont 250 en « poche » en sept collections : Beaux Livres, Contes et légendes d'Asie, Dix mille feuilles, Picquier Jeunesse, Le Pavillon des corps curieux, Picquier poche (250 titres), Reportages

■ D'Arles en Chine ?

En dehors de son appartenance au groupe Harmonia Mundi, Philippe Picquier dit trouver ici des « connivences éditoriales » avec le Centre de restauration du livre, l'École nationale supérieure de la photographie et le Collège international des traducteurs. « Nous avons quelques projets communs, et aujourd'hui, je souhaiterais impliquer davantage ma maison d'édition dans son rôle de médiateur culturel. Ma visite en Chine pendant l'été 2004 m'a fait rencontrer des gens passionnants à Yangzhou notamment, dans la région de Shanghai. Cette ville a des ressemblances culturelles avec Arles, elle est chargée d'histoire et on y apprend beaucoup le français. Pourquoi ne pas établir un pont culturel entre Chine et Provence dont Arles serait le cœur ? »

Danse 2005 fait ses premiers pas

« Spectacles, ateliers, stages... La danse est au rendez-vous de janvier à juin, grâce aux volontés croisées du théâtre d'Arles et des associations Saugrenu et Incidence. Ces initiatives, soutenues par la Ville, sont le fruit d'un travail mené avec exigence, afin de faire découvrir les différentes facettes de l'art chorégraphique, en perpétuelle évolution, qui flirte volontiers avec d'autres disciplines. » C'est par ces mots que Claire Antognazza, adjointe déléguée à la Culture, invite

à découvrir la saison danse 2005 à Arles.

Le programme complet de « Premiers pas » est disponible dans le hall de la Mairie, à la médiathèque, au théâtre d'Arles, à l'office de tourisme et dans les ateliers Incidence et Saugrenu. FM

Voir le dossier en pages 14 et 15 et les principaux rendez-vous dans l'agenda.



© Agata Lopko

Heitz pose ses valises au Cargo

L'auteur-illustrateur arlésien prévient : « ce n'est pas une exposition d'artiste et je n'ai rien à vendre ». Mais alors pourquoi occuper les cimaises du Cargo de nuit pendant un mois ? « Je suis un artisan qui présente ses outils, son atelier et ses travaux en préparation ».

Soit, comme Bruno Heitz est aussi adroit de sa scie sauteuse que de son stylo à encre, on aura donc devant nous le déménagement de son bric-à-brac de menuisier d'histoires pour petits et grands : objets ordinaires en bois au service d'intrigues pas banales, des outils inutilisables à faire rire en couleur et en contre-plaqué (inutile de les voler), des animaux pas naturels, et bien sûr les héros et héroïnes, stars de comptoirs, de ses nombreuses péripéties. Pour les habitués de ses romans illustrés, ce sera l'occasion de s'entretenir avec un décor de livres en 3D et pour les autres une leçon de bricolage.



Bruno Heitz, travaux en cours, au Cargo de nuit du 20 janvier au 28 février à partir de 20 h 30 les soirs de concert.

Des marionnettes au Grenier



Offenbach n'est pas seulement l'auteur de comédies débridées et désopilantes. Il a aussi écrit un opéra fantastique, Les Contes d'Hoffmann, l'histoire romantique d'un jeune homme piégé par l'amour.

Une jeune compagnie d'Avignon, le Théâtre de la Félicie, reprend Les Contes, adaptant l'œuvre lyrique à un spectacle de marionnettes, sur une mise en scène de Sylvain Agaësse. En scène, le décor, un pianiste, quatre manipulateurs (dont Sylvain Agaësse) animant dix-neuf marionnettes, plus quatre chanteurs lyriques puisque le trame musicale de l'opéra est conservée. Comment créer de l'émotion entre de vrais chanteurs lyriques (Thierry Denante ténor, Valérie Arcq, mezzo, Christophe Gaumissou, baryton, Chloé Meynaud, soprano), les marionnettes et leurs manipulateurs ? Vous le saurez en allant au Grenier à sel le 4 février à 20 h 30. AOG

Les Contes d'Hoffmann, de Jacques Offenbach, au Grenier à sel, 17, 11, 9 et 6,50 euros.

Salons expositions

● **Hommage à Van Gogh : un nouvel accrochage**

Une partie de la collection permanente qui était exposée à Gironne en Espagne est de retour. D'où nouvel accrochage : peintres, sculpteurs, musiciens, poètes, écrivains, photographes rendent hommage au célèbre peintre, **Fondation Van-Gogh, jusqu'à fin juin.**

● **Restaurer la montagne**

Exposition de photographies des eaux et forêts du **XX^e** siècle, qui évoque les métamorphoses des paysages provençaux et un aspect méconnu de l'histoire de la photographie... , **Museon Arlaten jusqu'au 21 août.**



● **Cabanes et cabaniers des étangs**

La vie autour des étangs du Bourdigou à Beauduc, à travers des visions ethnologiques, documentaires et artistiques, **abbaye de Montmajour, jusqu'au 15 avril.**

● **« Trait d'union »**



Organisée par l'association « l'Artscène », l'exposition présente le travail de deux artistes, Mathieu Carrière, photographe montpelliérain et Keiko Ueda,

sculptrice d'origine japonaise, qui mènent une réflexion sur la place de l'être humain dans la société, **salle ouest de l'espace Van-Gogh, du 3 au 13 février.**

Vernissage, le 2 février à 18h.

Atelier d'initiation aux techniques de la photographie, mis en place par l'association « Sans Cible », de l'Ecole nationale supérieure de la photographie, **le 2 février de 15h à 18h et le 5 de 10h à 18h.**

● **Bruno Heitz : Travaux en cours**

Objets, croquis préparatoires, gravures et peintures... , **Cargo de Nuit, jusqu'au 26 février, à partir de 20h30 les soirs de concert.**

Légende

- **Musique, musées, théâtre, danse, spectacle vivant...**
- ▲ **Manifestations sportives**
- **Vie associative, loisirs divers, traditions...**

Mercredi 2 février

● **Paroles de dieux, histoires de héros**, visite thématique, **musée de l'Arles et de la Provence antiques à 15h.**

● **« Carte postale danse »**, atelier d'improvisation de danse contemporaine proposé par Isabelle Cavoit, **atelier d'Incidence de 19h à 22h.** (Renseignements/inscriptions : 04 90 49 67 27)



Jeudi 3 février

● **Cinéma, Danny the Dog** de Louis Leterrier, en sortie nationale avec Morgan Freeman, **salle polyvalente de Salin-de-Giraud à 18h30.**

● **Ciné-club « De film en aiguille »**, *Alexandre Nevski* de Sergueï Eisenstein (JRSS 1938) avec Nicolai Tcherkassov, Nicolai Okhlopov, **cinéma le Méjan à 20h30.**

Vendredi 4 février

● **Déjeuner du musée : le satyre du musée d'Arles et le culte à Dionysos dans le monde romain**, visite avec Renaud Robert, maître de conférence, **musée de l'Arles et de la Provence antiques à 12h15.**

● **La flûte enchantée**, chorégraphie Nathalie Pernette. Cinq danseurs de hip-hop et quatre danseurs contemporains interprètent l'œuvre féerique de Mozart, l'histoire du prince Tamanio et de la belle Pamina... , **Théâtre d'Arles à 20h30.**



● **Les contes d'Hoffmann**, de Jacques Offenbach, de marionnettes mis en scène par Sylvain Agaësse. Offenbach qui, par une nuit glaciale se retrouve dans une auberge, découvre le reflet d'Hoffmann, qui va lui raconter son histoire... Dix-neuf marionnettes évoluent dans un castelet pour cette adaptation du célèbre opéra, **théâtre de la Calade à 20h30.**

● **Sayag Jazz Machine**, (jungle jazz) 5 musiciens au service de la meilleure musique electro-acoustique du moment, **Cargo de Nuit à 22h (12€/10€/8€).**



Samedi 5 février

● **Le dessin : histoire de traits**, visite commentée. Des études préparatoires académiques (drapés, anatomies) aux recherches contemporaines (sur papier ou numériques), deux siècles d'évolution du dessin, **musée Réattu à 15h.**

● **Lokito**, (latino), **Cargo de Nuit à 22h (10€/8€/6,5€).**

Dimanche 6 février

▲ **Journée portes ouvertes à la Tour du Valat**, au programme deux circuits de visite sur le domaine, des projections vidéo et à 15h30 une conférence-débat « marquage et activités scientifiques », **de 8h à 18h.**



■ **Football** : FC Alyscamps/AS Kuhlmann, **stade Morel à 15h.**

● **Raconte-moi... Janus, dieu à deux visages**, conte mythologique avec la compagnie Khoros, **musée de l'Arles et de la Provence antiques à 16h.** (Entrée gratuite du musée ce jour-là)

Mercredi 9 février

● **Arles, entre Rhône et Méditerranée**, visite thématique, **musée de l'Arles et de la Provence antiques à 15h.**

Jeudi 10 février

● **Cinéma** *Le Chanteur de Mexico*, film de Richard Pottier sur la musique de l'opérette de Francis Lopez (1956). Spectacle et goûter gratuits ouverts à tous, retraités, foyers et maisons de retraite, organisés par l'association Opera et la Ville d'Arles, **cinéma le Fémina à 14h30.**

Vendredi 11 février

▲ **Conférence « les tauromachies populaires : le toreo comique »**, organisée par le Club taurin Paul-Ricard, **Maison de la vie associative à 18h.**

Samedi 12 février

● **Sara la Noire, légende gitane**, comédie musicale mise en scène et texte de Chico Bouchikhi et Henri Talau, **Patio de Camargue à 20h.** Renseignements : 04 90 96 98 18.



Dimanche 13 février

● **« Restaurer la montagne »**, visite guidée de l'exposition, **Museon Arlaten à 15h.**

Mercredi 16 février

● **Rites funéraires**, visite thématique, **musée de l'Arles et de la Provence antiques à 15h.**

● **Le Salon**, collectif Peeping Tom, spectacle en partenariat avec les Hivernales d'Avignon. Du chien à la domestique, sans oublier le bébé, tout le monde en prend joyeusement pour son grade, dans cette pièce mélangeant rêve et réalité, vidéo, théâtre et danse, **théâtre d'Arles à 21h.**

Jeudi 17 février

● **Inauguration des nouvelles installations cinématographiques**, suivie d'une projection offerte par la Ville, *Benjamin Gates et le trésor des templiers* de Jon Turteltaub, **salle polyvalente de Salin-de-Giraud à 18h30.**

Samedi 19 février

▲ **Camagri**, rencontres du cheval de race Camargue, **mas de la Cure**. (Renseignements : 04 90 97 19 25)



▲ **V^{es} journées Couple et amour**, conférences-débats, tables rondes et une soirée en l'honneur de Saint-Valentin, **Palais des Congrès à partir de 13h30**.

(Rens. : www.tendresses.net).

■ **Tir au vol** : Club d'Arles, **plaines de Meyran à 14h**.

■ **Football** : ACA/Hyères (CFA 2), **stade Fournier à 18h**.

■ **Basket-ball** : BCA/Briançon (seniors), **gymnase du Pôle sportif (lycée Pasquet) à 20h**.

Dimanche 20 février

▲ **Camagri**, rencontres du cheval de race Camargue, **Mas de la Cure**. (Renseignements : 04 90 97 19 25)

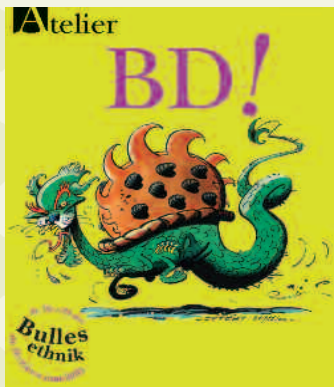
▲ **V^{es} journées Couple et Amour**, conférences-débats, tables rondes (Mars & Vénus : différences homme/femme, existe-t-il des solutions face à l'usure du couple?), **Palais des congrès à partir de 9h**. (Rens. : www.tendresses.net).

■ **Football** : Alliance/Salin-de-Giraud, **stade Véronique-Angelin à 15h**.

■ **Volley-ball** : VBA/ (Nationale 2), **gymnase Fournier à 15h**.

Lundi 21 février

● **Bulles ethnik**, atelier bandes dessinées pour les 16/25 ans, **Museon Arlaten de 18h à 20h30**. (Gratuit, inscription : 04 90 52 52 40).



Mercredi 23 février

● **Gallula Roma Arelas**, visite thématique, **musée de l'Arles et de la Provence antiques à 15h**.

● **« Carte postale danse »**, atelier d'improvisation de danse contemporaine proposé par Isabelle Cavoit et Leonardo Montecchia, **atelier Saugrenu de 19h à 22h**. (Rens./inscriptions : 04 90 93 92 18)

Jeudi 24 février

● **Déjeuner du musée** : architecture publique, la panoplie monumentale du centre-ville d'Arles, visite avec Xavier Lafon, directeur de recherches au CNRS, **musée de l'Arles et de la Provence antiques à 12h15**.

● **Jazz au Grenier : Vincent Lafont Quartet**, Vincent Lafont (piano), Jocelyn Mienniel (saxophone et flûte), Lilian Bencini (contrebasse) et Frédéric Pasqua (batterie), **théâtre de la Calade à 20h30**.

Vendredi 25 février

▲ **Causerie sur le patrimoine et l'avenir du quartier**, animation par le groupe musical Xérémia et buffet, **école Paul-Langevin de 19h à 23h**. (Renseignements : 06 17 91 81 72).



● **Le Square**, de Marguerite Duras, mise en scène Didier Bezace. Sur le banc d'un square, un homme est assis près d'une jeune fille. Par la bouche de ces personnages modestes, Marguerite Duras pose des questions sur la marche du monde et sur la part que chacun y prend..., **théâtre d'Arles à 20h30**.

● **Soirée musicale d'Arles, Trio Sartory** (Roland Daugareil, piano, Tasso Adamopoulos, alto, Etienne Peclard, violoncelle) et Elena Rozanova : Beethoven, Dohnanyi, Strauss, **chapelle du Méjan à 20h30**.

● **Mathis and the mathematiks** (électro folk blues), **Cargo de Nuit à 22h (12€/10€/8€)**.

Samedi 26 février

● **Journée arts plastiques « sculpture au fil du bois » et spectacle « les oubliés »**, organisée par le service des interventions culturelles de la Ville d'Arles.



Denis Tricot, sculpteur sur bois réalise une « installation éphémère envahissante » dans l'espace Van-Gogh et au delà, qui restera

visible une dizaine de jours. La compagnie arlésienne Hybride présente dans l'aile ouest son spectacle « Les oubliés » : Nicéphore peut voir à travers les murs. **14h30, 15h30, 16h30 et 17h30, Espace Van-Gogh. (Entrée gratuite)**

● **Sculpture : quand la matière prend vie**, atelier animé par des intervenants du studio de films d'animation « La Fabrique », **musée de l'Arles et de la Provence antiques à 13h30**. (Animation en deux séances : 26 février et 5 mars)

● **Le Square**, [Voir 25 février], **théâtre d'Arles à 20h30**.

● **Wise** (jazz electro), **Cargo de Nuit à 22h (12€/10€/8€)**.

Dimanche 27 février

● **Journée Trébon**, organisée par l'association « Arles en Prémices » : installations urbaines, théâtre de rue, ateliers de danse, projections vidéo, concert. (Rens. 04 90 93 19 55)

■ **Basket-ball** : BCA/Simiane, **gymnase du pôle sportif à 10h30**.

■ **Football** : FC Alyscamps/Belle de Mai, **stade Morel à 15h**.

■ **Handball** : HBCA/Aix (excellence et pré-nationale filles), **gymnase L.-Brun à 14h30 et 16h30**.



■ **Volley-ball** : VBA/ (Nationale 2), **gymnase Fournier à 15h**.

Lundi 28 février

● **Bulles ethnik**, [voir 21 février]

LES rendez-vous des zouzous!

Mercredi 2 février

📅 **aMuseon nous**, les 6/10 ans sont invités au musée pour un après-midi de découverte, de jeu et de fête.

Caramentran toutenkarton : l'histoire de Caramentran racontée lors de la séance donne libre cours à l'imagination des enfants pour la création de figures en carton, avec l'aide d'un plasticien signant ses œuvres « Toutenkarton », **museon Arlaten à 14h30**.

📅 **L'heure du conte**, pour les enfants à partir de 4 ans, **médiathèque à 15h30**.

11, 12, 13 février

📅 **Cirque Warren Zavatta**, installé entre la voie rapide et musée de l'Arles et de la Provence antiques.

Samedi 19 février

📅 **Spectacle de magie**, avec les « Pincés sans rire », organisé par l'association AREU (Arles enfance unie) ce spectacle qui allie tours de magies modernes et mise en scène humoristique enchantera petits et grands (à partir de 3 ans), **maison de la vie associative à 15h et 18h**.

Rens./réservations (6€) : 06 11 72 54 70 / 06 70 64 27 32

« Les mercredis de Van-Gogh »

La Fondation Vincent-Van-Gogh propose depuis le 19 janvier une série de projets pédagogiques pour les enfants. Des activités ludiques et ateliers autour du peintre sont proposés le mercredi matin de 11h à 12h pour les 5/8 ans et l'après-midi de 14h à 15h30 pour les 9/12 ans.

Participation gratuite, sur inscription préalable au 04 90 93 08 08.

Renseignements et réservations

- Médiathèque d'Arles ☎ 04 90 49 39 39
- Théâtre d'Arles ☎ 04 90 52 51 51
- Théâtre de la Calade ☎ 04 90 93 05 23
- Association du Méjan ☎ 04 90 49 56 78

- Cargo de Nuit ☎ 04 90 49 55 99
- Musée Réattu ☎ 04 90 49 37 58
- Musée de l'Arles et de la Provence antiques ☎ 04 90 18 88 88

- Museon Arlaten ☎ 04 90 93 58 11
- Maison de la vie associative ☎ 04 90 93 53 75
- Service des interventions culturelles ☎ 04 90 49 37 40
- ▲ Direction des sports ☎ 04 90 49 35 09

Des écritures qui se dansent

La frontière entre la danse et les autres arts s'efface dans les spectacles chorégraphiques actuels. Le Théâtre d'Arles continue son travail de défrichage des tendances modernes, à côté de chorégraphies plus établies. Deux associations de danse d'Arles sont associées à cette programmation et y mêlent leurs propres ateliers.

Incidence a ouvert la saison 2005 des « Premiers pas » avec la complicité de la compagnie « Courant d'Ere » par une lecture dansée accompagnée et mise en musique, dans l'intimité du studio de la rue Bonnemant. Une création qui donne une idée exacte de la « philosophie » de l'atelier : aborder tous les domaines artistiques et les confronter, éveiller les sens, cultiver les émotions, saisir les occasions, les provoquer aussi.

Incidence, c'est Marie Bosque, qui a fait danser en improvisation des générations d'enfants « *Quand on se rencontre, c'est eux qui me reconnaissent. Ils ont grandi, ils sont si beaux, j'en suis fière parce que je me dis que j'ai un peu participé à leur beauté.* »

Depuis trois ans, créations, spectacles et ateliers chorégraphiques se fédèrent et se mutualisent au travers des Premiers pas*. « *Il y a ici un public amateur, adulte et adolescent, qui ne demande*



Lecture et mouvements au studio Incidence



L'Atelier Saugrenu donne des cours et parallèlement prépare des créations chorégraphiques

qu'à développer sa pratique et c'est une belle réussite qu'il y ait sur Arles deux ateliers de danse, qui rendent cette pratique accessible. »

Pour les stages, Lise Lopez et Marie Bosque ont invité des chorégraphes qui « ouvriront d'autres portes ». Isabelle Cavoit travaille en improvisation par rapport au texte, aux mots, et Leonardo Montecchia revisite le tango argentin en le reliant à la danse contact. Chacun d'eux animera un stage à l'atelier Incidence et à l'atelier Saugrenu. « *C'est étonnant vu de l'extérieur, que deux structures de danse contemporaine s'adressant au même public parviennent à travailler sur des projets communs, sans mise en concurrence* » apprécie Marie Bosque. « *Le travail de fond que nous menons depuis des années, auprès du public, dans les écoles, porte ses fruits. Par exemple des chorégraphes qui viennent donner des spectacles de danse au théâtre ont dit que le public à Arles avait une écoute exceptionnelle et ce n'est pas un hasard. Je crois qu'on y est pour quelque chose.* »

Revenir aux sources de la danse

C'est ainsi que Lise Lopez, enseignante chorégraphe de l'Atelier Saugrenu, qualifie le principal intérêt d'amener ses élèves aux spectacles de danse. « *Toute l'année nous travaillons sur la technique, le mouvement et sur les chorégraphies*

collectives. Mais sur la scène, et dans les stages qui suivent les spectacles, nous nous ouvrons à la création et à d'autres façons de travailler. »

Place Léon-Blum, la pratique de l'Atelier Saugrenu est axée sur la pédagogie, l'apprentissage, et sur la préparation de chorégraphies par trois formations constituées des élèves les plus motivés. Un travail qui vise un aboutissement scénique. « *À la fin de l'année, ces groupes participent aux Rencontres de la fédération nationale de danse.* », explique l'enseignante.

Lise Lopez veut impulser un élan vers la recherche. « *Avant le Théâtre d'Arles, j'arrivais à entraîner quelques élèves vers les spectacles au Merlan à Marseille, aux Salins à Martigues, à Nîmes.* » Autre enrichissement, les stages, comme celui qui va précéder la représentation de La Flûte enchantée, montée par Valérie Pernet. « *C'est un apport plus personnel. Pendant les stages, chaque élève effectue un retour sur soi, prend la danse pour soi, ouvre son corps à d'autres sensations.* » Les spectacles éduquent et éveillent la curiosité. « *J'espère que parmi mes élèves, certains continueront à danser avec ce désir de création chorégraphique.* »

* Le programme complet de « Premiers pas » est disponible dans le hall de la Mairie, à la médiathèque, au théâtre d'Arles, à l'office de tourisme et dans les ateliers Incidence et Saugrenu

Théâtre d'Arles

Le dernier Salon où l'on danse

Il est loin le temps des tutus et des pointes des petits rats de l'Opéra. La danse contemporaine montre une discipline qui sort les corps de ses habits classiques et lui enjoint le rôle, aux repères incertains, d'exprimer le quotidien dans toute sa banalité et son angoisse, les sentiments les plus malmenés, les interrogations lourdes sur le sens de la vie aujourd'hui. Pour ce faire, la danse s'allie au jeu dramatique, aux arts du cirque, emprunte à la musique, au cinéma, aux arts plastiques. Et elle parvient à ses fins : les spectacles de danse attirent un public plus large et plus éclectique qu'autrefois.

Au-delà de leur répertoire et leur écriture spécifiques, les chorégraphes, sur la base des codes propres à la danse, se lancent vers des œuvres d'un autre registre, comme **La Flûte enchantée** l'opéra de Mozart, imaginé par Nathalie Pernette entre danseurs de hip hop et danseurs contemporains, que l'on verra sur la scène du Théâtre d'Arles le 4 février.

Dans **Le Salon**, autre aventure proposée par le collectif belge Peeping Tom, la danse ouvre la porte au chant lyrique, au théâtre proprement dit et à la vidéo. « *La danse belge actuelle, flamande en particulier, ne se pose pas d'obligation dans la forme de l'expression. Si elle est plus riche, plus sensible dans son propos en utilisant d'autres arts et d'autres disciplines, elle le fait. Ils se disent d'abord "qu'est-ce que j'ai envie de dire", et ensuite "comment j'ai envie de le dire"* », analyse Dominique Chenet, directeur du Théâtre d'Arles.

Dans **Le Jardin***, autre « théâtre dansé » présenté la saison dernière par le même collectif belge, un homme riche racontait comment, vivant dans le luxe, il avait tout perdu. « *Le Salon est un peu la suite du Jardin. Une famille raconte sa décrépitude, son déclin irréversible* ».



«Bâche», un des sept spectacles de danse proposés au théâtre d'Arles de février à avril

Dans **Bâche**, le spectacle de Koen Augustijnen, le chorégraphe, un autre Belge, a pensé que la musique de Purcell et la présence d'un haute-contre (Steve Dugardin), souligneraient la perte des repères. Bâche sera joué à Arles le 15 mars.

« *Le Théâtre d'Arles est dans son rôle, témoigner des diverses formes d'écriture contemporaine.* », rappelle Dominique Chenet. Ainsi la directrice du centre chorégraphique de Montpellier, Mathilde Monnier, viendra ici le 8 avril. Un film documentaire sur elle, de Claire Denis, sera aussi projeté.

« *Avec Duos et Soli (quatre spectacles entre le 28 et le 30 avril), nous témoignons encore d'une autre écriture de la danse, plus abstraite* ». Jan Fabre, dans **IBM 1401**, le spectacle de Erna Omarsdottir (Islande), le 29 avril, autre combinaison artistique, sera accompagnée par un musicien de jazz et une musique pour ordinateur.

FM / AOG

* Le Jardin, présenté le 15 octobre 2004 a eu un succès international : 50 représentations en Belgique, Allemagne, Royaume-Uni, Suisse, France, Pays-Bas, Autriche

Les César



ANTHEDON

Restauration de l'Amphithéâtre romain

Vous reprendrez bien une tranche ?

Les travaux sur les travées 45 à 34 sont en cours. L'échafaudage sur la couronne des arènes cache le deuxième chantier de restauration de l'édifice romain. Après l'étude globale en 1998 et l'étude complémentaire en 2001, c'est en 2002 que le chantier « prototype » sur sept travées avait débuté. Prototype parce que la complexité des interventions générales à effectuer pour réparer les pierres, les changer parfois, refaire les ragréages, les mortiers et joints, l'écoulement des eaux pluviales à prévoir implique de tirer des méthodes pour aller plus vite ensuite dans la restauration de l'ensemble de la couronne, soit 60 travées.

Le laboratoire d'étude et de recherche sur les matériaux (le Lerm) très sollicité par l'architecte Alain-Charles Perrot, responsable des travaux, a ainsi validé certains procédés de nettoyage, de réparation, de remplacement, alors que d'autres étaient écartés comme l'hydrofugation parce que d'effet quasi nul.

Les élus, les Arlésiens qui se sont rendus sur le premier chantier ont pu apprécier le sérieux et le souci esthétique



Le plan Patrimoine antique permet le financement de ces travaux sur plusieurs années

avec lesquels les restaurateurs ont travaillé.

Les travaux ont repris cette fois sur les travées 45 à 34. Suivra une troisième phase sur les travées 33 à 22. Le finan-

cement de cette restauration est inscrit dans le Plan patrimoine antique dont la répartition est la suivante : 50 % Etat (ministère de la Culture), 20 % Région, 25 % Département, 5 % Ville d'Arles. AOG

Etudiants et artistes dans le même jeu

Du 11 au 23 janvier, dix jeunes artistes ont présenté leurs travaux à l'Espace Van-Gogh. Dans le mouvement ils seront à Aix du 1^{er} au 12 février

L'an dernier, la manifestation Ludotypes avait déjà montré comment les étudiants de l'Ecole de la photo et ceux de l'IUP – administration des institutions culturelles pouvaient monter ensemble un projet d'exposition ouverte au public tout en invitant des artistes extérieurs à l'université.

Le titre Ludotypes n'est pas neutre puisqu'il traduit le choix des étudiants d'interpeller le public par le dérisoire, l'ironie, le jeu du déballage. « Notre façon de regarder est aussi importante que ce que nous regardons » énonce un élève de l'ENSP. Une autre désacralise l'image et propose qu'on la touche, qu'on la manipule, au lieu de se



L'association étudiante l'Artscène aide à monter des projets communs

planter simplement devant elle. Les étudiants regroupés dans l'association l'Artscène ont repris cette idée en 2005,

intitulée cette fois « Ludotypes 2 & 3 ». Outre le choix de croiser des travaux d'étudiants et ceux de jeunes artistes selon l'idée de « communauté de destin », l'objectif est aussi de se confronter concrètement à l'organisation d'une véritable manifestation artistique et de recueillir les impressions des visiteurs.

Les étudiants ont voulu présenter la diversité des supports qu'empruntent les artistes pour exprimer leur propos : photographies, diapositives, vidéo, installations avec son. Le projet Ludotypes est présenté sur l'Internet www.ludotypes.com, un site réalisé avec l'aide des étudiants de l'IUT d'Arles. AOG

Les Histoires d'Amour

... finissent mal, en général, dans la chanson des Rita Mitsouko. En tout cas, elles sont souvent compliquées, contrariées. Problèmes de communication, d'amour-propre... Dans la vie comme dans les livres, l'amour est enfant de bohème...

Il n'y a pas que des happy ends et des « Ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants »... En ce mois où l'on fête la Saint-Valentin, nos amis bibliothécaires ont choisi de nous parler d'amour...

Maguy

La promesse, de Jeanne Willis, illustrations Tony Ross, Gallimard.

Une chenille et un têtard se regardent dans les yeux, amoureux. Ils se promettent de ne pas changer... mais le temps passe, ils se transforment, et la nature reprend ses droits... Une présentation originale de haut en bas pour ce conte à l'humour noir, A partir de 6 ans.

Monsieur Fernand et Mademoiselle Estelle, de John Yeoman, illustrations Quentin Blake, Gallimard.

Deux échassiers vivent chacun d'un côté du marais. Fernand décide un jour d'aborder Estelle.

Mal reçu, il rejoint son nid tout penaud. Après réflexion, Estelle va lui présenter ses

excuses. Éconduite, elle retourne à son nid en sanglots... Que veulent-ils donc? Dans cette fable cocasse, John Yeoman, complice de Quentin Blake dans de nombreux albums, croque la réalité et la complexité des rapports humains. A partir de 6 ans.

Monique

Le grand amour, de Sarah K, illustrations Ronan Badel, Nathan.

La ravissante fourmi Zygomène rêve d'épouser un mari... très grand. Cris d'indignations dans la fourmière! A-t-on jamais vu cela! Incomprise, elle part à la recherche de son « grand » amour. Au zoo, elle a le coup de foudre pour Monphant, l'éléphant. L'amour finira par triompher. Illustrations très drôles, à partir de 6 ans.

Mon bel amour... ma déchirure, de Jacqueline Woodson, Livre de poche.

Jeremiah est noir et habite Brooklyn, Elisha, est blanche et vit à Central Park ouest. Ils sont ados et ils s'aiment... mais leur histoire finit mal. Un beau roman, à partir de 13 ans.

Danièle

Un peu, beaucoup, passionnément..., de Jean-Paul Nozière, collection Folio junior, Gallimard.

Max est élève en 5^e, dans une classe de cancre. Un jour une remplaçante du prof de français arrive. Coup de foudre! Max va tout faire pour lui plaire. Ses progrès en français sont fulgurants, mais comment conquérir le cœur d'une jeune femme quand on a que 13 ans... Heureusement Elodie sera là pour le consoler. Un récit plein d'humour pour parler des premiers élans du cœur, à partir de 12 ans.

Martine

Je me marierai avec Anna, de Thierry Lenain, illustrations Aurélie Guillerey, collection Première Lune, Nathan.

Curieuse et taquine, la mère de Cora veut connaître l'amoureux de sa fille... Mais celle-ci pense que les garçons sont nuls et que plus tard, elle se mariera avec sa meilleure copine Anna... Le conflit éclate entre la petite fille entêtée et ses parents, déstabilisés. Une histoire qui rappelle que les enfants ont leurs propres désirs. A partir de 6 ans.



Tout le monde s'embrasse sauf moi, d'Alex Cousseau, illustrations Nathalie Choux, collection Zig-Zag, éditions du Rouergue.

Pas d'amour impossible pour Grégoire, 9 ans! Son cœur s'enflamme pour Léonor, belle étudiante de 19 ans, que ses parents engagent comme baby-sitter... Mais il saura accepter sa déception, deviendra raisonnable, et incitera même les autres à s'aimer. Un roman plein d'humour, à partir de 8 ans.

Frédéric

Beurk! Une histoire d'amour, de Don Gillmor, illustrations Marie-Louise Gay, Milan.

Pour Valentin, Beurk! les filles, c'est nul! Pourtant quand Emma, sa nouvelle petite voisine, l'invite à son anniversaire, il décide de lui offrir la lune...

Un album drôle et poétique, à partir de 6 ans.



Marie-Hélène

Tour B2 mon amour, de Pierre Bottero, collection Tribal, Flammarion.

Dans une banlieue, Tristan et Clélia, deux ados que tout sépare sont attirés l'un par l'autre. Leur amour sera plus fort que les moqueries, l'hostilité et les menaces des autres jeunes du quartier. A partir de 14 ans.

Vol, envol, de Monica Feth, Editions Thierry Magnier.

Dans la famille de Dolorès, on est voleur de père en fils. Mais son grand frère décide de se ranger et Dolorès se pose des questions, d'autant qu'elle éprouve pour Jonas, fils de policier, des sentiments incompatibles avec le statut familial... Drôle, inattendu, à partir de 12 ans.



Lifting pour "l'Homme de bronze"

Le chantier de restauration de l'Hôtel de ville porte actuellement sur la façade est et le beffroi. La sculpture monumentale au sommet de la mairie, – dont on doit les bâtiments actuels aux architectes Peytret et Hardouin-Mansart (XVII^e s.) –, l'Homme de bronze, emblème guerrier d'Arles, dû à Laurent Vincent, maître fondeur à Avignon en 1555, va lui aussi bénéficier d'une cure de jouvence. Comme la pierre, les sculptures subissent les assauts des intempéries et l'Homme de Bronze a perdu de son éclat. L'intervention délicate ne peut se faire sans déposer la sculpture. La Direction du patrimoine d'Arles a profité de l'échafaudage dressé autour de la tour de l'Horloge pour procéder à la dépose de la sculpture le 18 janvier. L'opération délicate a duré toute la journée. L'entreprise Socra, de Périgueux, spécialisée dans les soins aux sculptures de ce type, s'est chargée de cette tâche, avant d'emmener le vieil Arlésien dans ses ateliers.



Un historien de Toulouse, où une sculpture similaire orne une place de la ville rose, va en profiter pour ausculter la pièce et nous apporter d'autres informations sur L'Homme de bronze. L'horloge, côté place de la République, est elle révisée par l'entreprise Bodet spécialisée dans ce type de réparations.

AOG

Restauration de l'Homme de bronze: 15 000 €
Restauration de l'horloge: 3 600 €

Un projet industriel pour Lustucru



Dans la lutte menée depuis un an, les salariés ont le soutien des collectivités territoriales

Les salariés et leurs syndicats CGT et FO ont élaboré un projet de Scop (société coopérative ouvrière de production) qui pourrait reprendre l'activité rizicole abandonnée par Panzani. Les pouvoirs publics, notamment les collectivités locales, appuient ce projet et se sont engagées à participer au capital initial, préalable nécessaire à la remise en état du site et au premier pas de la future entreprise. Sollicité pour participer à la constitution de ce capital, Panzani a laissé porte close pour le moment. La lutte des Lustucru continue donc pour faire aboutir le projet industriel d'une

reprise d'activité de transformation du riz.

Les salariés en lutte pour le redémarrage de leur entreprise en ZI nord depuis l'inondation de décembre 2003, ont toujours dit que la filière riz était viable à Arles et en Camargue. Si le groupe Panzani s'est refusé à restaurer le site industriel au nord de l'agglomération, les salariés de Lustucru occupent leur outil de travail depuis cette période et multiplient les initiatives auprès de l'entreprise mère comme auprès des pouvoirs publics pour obtenir la reprise d'activité.

AOG

Monplaisir

De la lumière aux balcons

Depuis que les habitants de Monplaisir ont regagné leurs maisons et appartements, des initiatives se succèdent de la part d'habitants qui ont retrouvé la pêche. Après le repas de quartier cet été qui avait réuni beaucoup de monde de toutes générations, heureux de partager un moment convivial après toutes ces épreuves, les élus municipaux du quartier. Arlette Callet et Jacky Burle, ont donné l'impulsion au conseil de quartier. D'autres propositions d'animations ont été faites qu'il faut maintenant organiser.



Le 14 janvier au stade des Cités, Arlette Callet, Monique Tibaron et Jacky Burle, ont remis les récompenses du concours de jardins illuminés préparé par la commission « vie du quartier ».

Arlette Callet: « Nous avons eu 27 maisons et immeubles inscrits mais nous savons que d'autres ont participé. En illuminant, chacun à son goût, jardins, balcons ou façades, l'idée était de mettre de la couleur et de la lumière dans notre quartier peut-être un peu tristounet un an après l'inondation ».

Devant le succès de cette nouvelle initiative, une fois que l'idée aura bien germé, les habitants les plus déterminés sont décidés à aller encore plus loin. La commission « vie du quartier » s'est de nouveau rassemblée afin d'arrêter d'ores et déjà le programme des autres manifestations envisagées, telles un char pour les prochaines Premices du riz, un voyage collectif, un autre repas ...

« D'autres veulent nous rejoindre qui vont ajouter leurs idées ».

Salin en grand écran et son Dolby

Fin décembre les Saliniers ont testé le nouvel équipement cinématographique acquis par la Ville : un écran de sept mètres sur quatre et une sonorisation Dolby stéréo

« Jusqu'à présent on projetait directement sur le mur », explique Jean-Louis Peyre, le projectionniste, la différence de qualité d'image est manifeste. « On a maintenant une vraie salle de cinéma ». Les spectateurs ont pu regarder le 16 décembre *Le Pôle Express* dans de bien meilleures conditions, tout comme *Le Dernier Trappeur* trois semaines plus tard. « Douze enceintes ont été posées dans la salle et cinq autres derrière l'écran ». C'est sûr que le vent du Nord canadien on ne l'entend plus pareil. L'installation, effectuée par une entreprise spécialisée de Marseille, sera inaugurée jeudi 17 février. Coût 24 000 euros.

Depuis deux ans, la salle polyvalente du village (ancien cinéma Solvay) retrouve sa vocation à raison d'une projection tous les quinze jours le jeudi. Ce sont les termes de la convention qui lie Arles au cinéma le Galet à Saint-Martin-de-Crau. Si la Ville a équipé la salle d'une cabine de projection, c'est Jean-



Louis Peyre également aux manettes au Galet qui se déplace avec les bobines et assure les projections à Salin. « La première année, on a un peu tâtonné, mais je compte sur le nouveau matériel pour attirer encore plus de spectateurs ». Après des débuts hésitants, le cinéma à Salin a vite trouvé un public. Actuellement, les séances attirent une moyenne de cinquante spectateurs. Le billet d'entrée est de 4 euros. Vingt-deux séances sont prévues en 2005. AOG

Raphèle

Le gymnase révisé



Pour raisons sanitaires, il fallait absolument désamianter la couverture du gymnase Marcel-Cerdan. Cette opération délicate, effectuée avec un maximum de protection pour les ouvriers spécialisés (entreprise Isotec) et l'environnement immédiat, est achevée.

Elle aura duré cinq mois qui ont été mis à profit pour effectuer d'autres améliorations à l'équipement sportif : nouvelle couverture, peinture de la charpente, des murs et des boïseries, pose d'un nouveau sol sportif, remplacement de certains éléments du chauffage, travaux électriques sur l'éclairage et l'alimentation générale (effectués par une entreprise de Raphèle), pose d'un rideau roulant. Les travaux ont été financés par la réserve parlementaire de Michel Vauzelle (45 700 €), le Conseil général (138 000 €), l'Etat (109 000 €), le contrat de développement (55 000 €).

Moulès

Extension du réseau pluvial

La Ville aménage et renforce le réseau pluvial pour protéger les habitations et équipements du territoire de Moulès, outre la sécurisation du canal de Craponne, en cours. En janvier et février, le service voirie-pluvial de la mairie conduit directement les travaux entre le chemin de la Corse et le chemin de Saunier. La phase en cours porte sur le creusement de 300 mètres de fossés et la pose de buses du chemin de Mandon au chemin communal de Saunier. La phase suivante portera sur la partie Mandon-chemin de la Corse. Coût du chantier en cours : 110 000 €.



Moulès

■ **Gaël Givet parrain du GEIST 21**
Le footballeur Moulésien, capitaine de l'AS Monaco et défenseur en équipe de France, parraine l'antenne arlésienne du GEIST 21 des Bouches-du-Rhône (Groupe d'études pour l'insertion sociale des personnes porteuses de trisomie 21). Différents événements sont déjà prévus par le sportif et l'association, comme l'organisation d'un coup d'envoi par une personne trisomique lors d'un match télévisé à Monaco.

...médaillé de la ville d'Arles

Le 20 janvier dernier, lors de la présentation des vœux du conseil municipal à la population, Hervé Schiavetti, maire d'Arles a remis à Gaël Givet la médaille de la Ville.

Salin-de-Giraud

■ Déchetterie

La population est invitée samedi 5 février à 11 h 30 à l'inauguration de l'équipement, route de Piémanson. La déchetterie est ouverte les mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Des conteneurs distincts sont prévus pour le tri des déchets non ménagers, idem pour le verre, ainsi qu'un endroit spécifique pour les huiles de vidange. Coût : 200 000 euros

■ Enquête publique

La préfecture des Bouches-du-Rhône procède à une enquête publique pour la création de la station d'épuration de Salin-de-Giraud. Du 31 janvier au 14 février 2005, les documents sont à consulter à la mairie annexe de Salin ainsi qu'à la mairie d'Arles.

■ Pour rester à Beauduc

Depuis l'intervention des forces de police à Beauduc le 30 novembre et la destruction d'une vingtaine de cabanons, le préfet de Région Christian Frémont a reçu à Marseille les représentants des associations de cabanoniers. Ils souhaitent trouver un accord avec l'État et continuer d'occuper légalement cette partie du domaine maritime. De son côté la mairie d'Arles demande que la concertation soit rétablie et que la gestion du domaine maritime puisse être confiée par concession à la commune qui pourrait ainsi régler l'installation des cabanons. Après les manifestations pour préserver une tradition ancienne à Beauduc, les cabanoniers attendent que l'État dresse avec le service des affaires maritimes le cahier des charges promis. Il fixera les conditions dans lesquelles leur présence pourrait être maintenue sur cette partie du littoral.

Brèves

■ Solidarité Asie

Le conseil municipal du 27 janvier a voté l'attribution d'une aide de 10 000 euros aux victimes du raz-de-marée en Asie. De nombreux Arlésiens ont manifesté leur désir de participer à cet élan de solidarité. À Arles ils peuvent adresser leurs dons aux associations suivantes :

- **Arles-Solidarité** (Secours populaire, Secours catholique, Compagnons d'Emmaüs, Croix-Rouge)
Maison de la vie associative
Bd des Lices - 13200 Arles
(mentionner « Séisme Asie »)
- **Croix-Rouge**
BP 100 - 75008 Paris
www.croix-rouge.fr
- **Secours populaire**
BP 3303 - 75123 Paris cedex 3
www.secours-populaire.asso.fr
- **Secours catholique Caritas France**
BP 455 - 75007 Paris
www.secours-catholique.asso.fr
- **Unicef France**
BP 600 - 75006 Paris
www.unicef.asso.fr
- **Action contre la faim**
75681 Paris
www.actioncontrelafaim.org
- **CCFD** (Comité catholique contre la faim et pour le développement)
Ccp 4600F Paris
www.ccfcd.asso.fr
- **Enfants du monde**
46, rue du Berceau
13005 Marseille
- **Fondation de France** (solidarité Asie du Sud)
BP 22, 75008 Paris
www.fdf.org
- **Handicap International** (raz-de-marée), 69361 Lyon
www.handicap-international.org
- **Médecins du monde**
BP 100, 75018 Paris
www.medecinsdumonde.org
- **Pompiers sans frontières**
CCP 1576481F029
Hôtel Dieu, place Daviel
13224 Marseille Cedex 02
- **L'Avenir Social**,
263 rue de Paris.
93514 Montreuil Cedex
CCP Paris 17915 34 A.
Mention « Solidarité Océan Indien »

■ Médiabus

Tournée du mois de février 2005 :

Albaron, les 12 et 26 de 9 h 30 à 10 h 45, **Gageron**, le 22 de 14 h 30 à 16 h 30, **Gimeaux**, le 1^{er} de 13 h 30 à 17 h, **Le Sambuc**, les 4 et 18 de 13 h 30 à 17 h, **Mas-Thibert**, les 2 et 16 de 9 h 30 à 11 h 30, **Moulès**, les 8 et 22 de 8 h 30 à 11 h 30, **Raphèle**, les 1^{er} et 15 de 9 h 30 à 11 h 30, **Saliers**, les 12 et 26 de 11 h à 12 h, **Salin-de-Giraud**, les 5, 11, 19 et 25 de 8 h 30 à 12 h, **Trinquette**, les 9 et 23 de 9 h 30 à 12 h.

Au nom du père et de la mère

Depuis le 1^{er} janvier 2005, les parents d'un enfant peuvent lui donner soit le nom du père, soit le nom de la mère « soit leurs deux noms accolés suivant l'ordre qu'ils ont choisi et dans la limite d'un seul nom de famille pour chacun d'eux ». Cette disposition résulte de la loi du 4 mars 2002 dont les décrets d'application ont été publiés le 29 octobre 2004. Cette réforme ne s'applique pas aux enfants nés avant le 1^{er} septembre 1990.

Les mesures de rétroactivité pour les enfants nés entre le septembre 1990 et le 1^{er} janvier 2005, sont possibles pendant dix-huit mois à partir du 1^{er} janvier 2005. Donc, jusqu'au 30 juin 2006, sur déclaration conjointe de la mère et du père, les parents peuvent demander que l'aîné de leurs enfants communs porte en seconde position le nom du parent qui n'a pas transmis le sien. Ceci lorsque l'enfant avait moins de 13 ans au 1^{er} septembre 2003. Ce nouveau nom sera alors attribué à tous les enfants du couple. La loi précise que le choix du nom par les parents est unique et



irrévocable. En cas de désaccord, l'enfant prend le nom du père.

Le service de l'Etat civil à la mairie peut vous donner plus de détails sur cette loi. Il est situé au rez-de-chaussée de l'accueil à l'Hôtel de ville et ouvert du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 16 h 30, et le samedi matin de 8 h 30 à 12 h 30. Tél. : 04 90 49 37 67. AOG

Les élus et l'État inaugurent la cale de halage



L'ensemble des élus régionaux ont salué la pertinence économique du nouvel équipement arlésien

C'est fait. Arles dispose depuis le 20 janvier du plus grand chantier fluvial entre Lyon et la mer. Les paquebots hôtels de plus de 100 mètres, les porte-conteneurs et la plupart des bateaux fluvio-maritimes pourront désormais faire halte aux chantiers navals de Barriol pour réparation. L'équipement rénové et allongé, emblématique de ce que le fleuve peut apporter comme activité économique à Arles et aux entreprises du Pays

d'Arles, a été inauguré en présence de toutes les autorités publiques et celles du monde de l'entreprise (préfet, sous-préfet, Hervé Schiavetti, Michel Vauzelle, Jean-Noël Guérini, Francis Guillot de la CCI, Les responsables du chantier naval, de VNF, de la CNR, des banques) qui ont misé sur l'accroissement du transport fluvial. En 2004, pour la première fois le trafic sur le Rhône a dépassé le million de tonnes.

Une gestion saine dans un sport sain

Arles compte plus de 8 000 licenciés au sein des différentes associations sportives. À bien des égards ce chiffre est un bon indicateur pour la ville.



En juin, la remise des récompenses aux sportifs, organisée par l'Office des sports au Théâtre antique, est un grand moment de la vie arlésienne qui mêle le sport et l'art

Comme le souligne Alain Petit, président de l'Office des sports, « le grand professionnalisme des dirigeants arlésiens, d'autant plus impressionnant que nous avons de nombreux clubs méritants » explique en partie la bonne santé du sport à Arles. Le reste passe également par la politique de la Ville en faveur du sports, les investissements pour les équipements, les subventions versées aux clubs...

Concernant les subventions il est incontournable de parler du rôle de l'Office des sports. En début d'année, les bénévoles de l'Office ont la difficile tâche d'examiner les dossiers de demandes de subventions. Cette année, quatre-vingt dossiers ont été déposés. Les critères sont nombreux et connus de tous.

■ Vacances sportives !

Les CAS (Centres d'animations sportives) mis en place par la ville fonctionnent pendant les vacances du 7 au 18 février, du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 16h. Sur tout le territoire arlésien, au Trébon, à Griffeuille, Barriol, Trinquetaille, Mas-Thibert, Salin-de-Giraud, Raphèle, les jeunes entre 6 et 18 ans ont la possibilité de pratiquer des activités sportives entièrement gratuites, encadrées par des éducateurs diplômés. Sports collectifs, sports d'opposition, sports de raquette, piscine (selon le centre), il y en a pour tous les goûts ! Inscription sur place aux heures d'ouverture des centres. Renseignements à la Direction des Sports au 04 90 49 35 07

Les subventions sont réparties, entre autres, en fonction des frais : les déplacements, les stages, le matériel... Il faut savoir que les sportifs de haut niveau « coûtent » cher à un club. Il est donc logique de « récompenser », les résultats de certains clubs.

L'Office des sports compte des représentants dans pratiquement toutes les disciplines, ce qui favorise une saine et lucide gestion. Depuis trois ans, grâce à des partenaires financiers, l'Office a pu mettre un minibus à disposition des clubs.

À côté de cette mission liée à la répartition des subventions, l'Office des sports se mobilise pour l'information, en organisant notamment des conférences médico-sportives. Parmi les thèmes évoqués : les vertus et les dangers physiologiques et psychologiques de la pratique sportive, les nécessités de l'encadrement, l'accompagnement des sportifs ayant fait de la compétition... Il semble important d'expliquer combien le sport est nécessaire certes, mais qu'il ne faut pas pour autant le pratiquer n'importe comment.

Parmi les projets lui tenant à coeur, Alain Petit évoque « la mise en place d'une véritable Maison du sport, où seraient rassemblées bibliothèque, salle de réunion, de conférence... ». Quant à l'idée d'organiser des rencontres sportives avec les villes jumelées, elle semble séduire déjà certains clubs ! À suivre, donc.

MÉLANIE CRISTIANINI

Brèves

■ Des petits pots aux Restos du Cœur

Marie-Louise des Restos du cœur a reçu le mois dernier un lot de denrées dont des petits pots pour bébés. En solidarité avec les résidents des mobil homes, un petit groupe d'Arlésiens autour de Frédéric Becha et des commerçants d'Arles a préparé une soirée conviviale en décembre salle des fêtes. C'est avec les participations collectées lors de cette soirée animée par Monica, Marco Andréa et Marcel Zaragoza que ces denrées ont été achetées.



■ Population en 2004

Selon le dernier recensement effectué par l'Insee, Arles a gagné 2 600 habitants : la population s'élève en 2004 à 53 100 habitants (en 1999, 50 500).

La différence entre les naissances survenues dans les douze derniers mois (997) et les décès (625) s'établit à 372 personnes. On notera aussi dans les naissances un léger avantage aux garçons, 509, sur les filles, 488.

■ Trains des neiges

De janvier à avril, le Conseil régional Paca organise pendant 18 samedis et dimanches « le Train des neiges ». Pour 15 euros, au départ de Marseille Saint-Charles, Aix-en-Provence et Manosque, les amateurs de ski pourront s'adonner à ce loisir dans une des 18 stations partenaires de cette opération. Pour réserver : 04 42 37 14 08, de 10h à 17h.

■ Drogues info service

Le service national d'accueil téléphonique d'aide et d'information, rattaché à la Mission interministérielle de lutte contre la drogue et la toxicomanie, dispose maintenant de trois numéros distincts.

Drogues Info service au 0 800 23 13 13 (ou le 01 70 23 13 13 à partir d'un portable)

Écoute cannabis au 0 811 91 20 20

Écoute alcool au 0811 91 30 30

■ Conseils logement

L'Agence départementale pour l'information sur le logement (ADIL) tient des permanences à Arles le deuxième et le quatrième mardi de chaque mois à la maison de la vie associative, de 10h à 13h et de 14h à 17h. Ses juristes conseillent gratuitement locataires et propriétaires sur tous les problèmes liés au logement.



Christian Mourisard

Groupe Arles Plurielle, Parti Socialiste, Les Verts, Mouvement Républicain et Citoyen, Parti Radical de Gauche et Apparentés

Le raz de marée dramatique qui a provoqué la mort de plus de 150 000 personnes, plusieurs centaines de milliers de blessés, plusieurs millions de sans-abri en Asie du Sud a généré et continue de générer un élan de générosité rarement vu et c'est tant mieux. Il faut espérer que toutes les promesses de dons ne resteront pas vaines au-delà de l'effet d'annonce comme cela malheureusement s'est passé après le terrible tremblement de terre en Iran. Encore ne faudrait-il pas oublier les milliers de victimes du Darfour au Soudan, comme les milliers de morts au Moyen-Orient, ceux de la Tchétchénie et autres lieux où sévit la démence meurtrière de l'homme.

Le paradoxe réside dans l'émotion légitime que provoque l'événement tragique et meurtrier dû aux catastrophes naturelles et l'apathie de la conscience étatique (existe-t-elle sauf par intérêt?) face aux tragédies humaines liées à la folie de l'homme. En cela, depuis la nuit de ses origines, il fait preuve d'une application et d'une constance redoutable. J'ai récemment entendu un chiffre de 6 milliards de dollars représentant en ce début d'année l'aide totale apportée à ces pays meurtris. La dépense d'un mois de guerre en Irak équivaut à elle seule à 4 milliards de dollars.

Dans notre dualité humaine, notre comportement égoïste est prédominant et nous devons nous rendre à l'évidence : la loi du plus fort demeure. Le faible, quel qu'il soit, a de moins en moins de moyen pour se défendre. Il est dépendant de l'aumône qui donne bonne conscience à ceux qui la pratiquent. Notre société occidentale qui se veut un modèle, devient de plus en plus individualiste au nom de la liberté. L'individu, quant à lui, de moins en moins responsable au nom de quoi?

A contrario et heureusement, que de générosité et de solidarité dans les moments douloureux que nous inflige la nature. Nous l'avons vécu à Arles il y a peu, des sinistrés aidant d'autres sinistrés, les portes des maisons et des hôtels s'ouvrant pour accueillir la détresse, les associations et bénévoles entièrement disponibles, les collectivités locales, régionales, nationales apportant un soutien moral et matériel incomparable. Bien sûr que la générosité et la solidarité existent dans le cœur des hommes. Mais la solidarité dans notre société mondialiste ne peut-elle se vivre que dans l'expectationnel?

La solidarité se vit au quotidien. Elle doit être une des préoccupations fondamentales de notre société, de notre pays, de l'Europe de demain à défaut d'être celle d'aujourd'hui. L'accessibilité pour tous au savoir, au travail, au logement, à la santé. La solidarité n'est-elle qu'un slogan politique qui revient comme un refrain d'une chanson connue : « la fracture sociale ». Paradoxe encore d'un pays, le nôtre, qui a aboli les privilèges mais qui ne peut vivre sans. Faisons le vœu, en ce début d'année, que notre combat continue contre l'iniquité et l'injustice. Que la solidarité soit un principe de vie pour que notre vœu ne demeure pas pieu!



Gilles Cuizzi

Groupe Alliance Arlésienne, élus UMP et DVD

Est-ce une fatalité? Arles est-elle condamnée à rester frileusement enfermée dans sa romanité? Depuis plus de cinq siècles, aucune évolution n'est venue réveiller la belle endormie, si ce n'est quelques immeubles néo-communistes d'après-guerre en vogue à l'époque mais nécessaires, qui servent encore d'habitations. L'Arlésien d'il y a cent ans ne serait pas dépaycé en sortant de sa tombe! Tout est resté comme il l'avait laissé! Hormis la percée Gambetta et la rocade de la municipalité Camoin qui pourrait lui faire perdre ses repères, c'est tranquillement qu'il déambulerait, rien n'ayant changé, aucun choc ne le renverrait dans sa tombe.

Le voyageur, lui, s'étonne : « *Oui Arles est une belle ville, oui vos monuments sont grandioses! Mais pourquoi, par rapport à d'autres villes confrontées aux mêmes problèmes, qui ont su, elles, se moderniser, vous vous complaisez à conserver votre ville dans sa grisaille? Regardez ses murs lépreux, ses rues sans joie (surtout le soir). Pour faire plus authentique? Déguiser votre ville en musée? La modernité n'entre pas chez vous, le tout tradition bloque-t-il votre avenir? Les Romains étaient fiers de leurs réalisations, et vous? Que laissez-vous? Où sont les espaces et bâtiments modernes créés? Pourquoi préserver ses immeubles croulants? Où est la reconquête de la ville par de l'habitat adapté? Où sont vos parkings, si vous voulez voir vivre votre commerce?* » Mon bon monsieur comme vous avez raison! Cela peut et aurait dû changer, mais les politiques locaux (afin de masquer leur manque de visions?) ont tellement martelé (astucieusement) que rien n'était possible, que le bon peuple faisant le dos rond, fataliste, le croit « dur comme fer ». Mieux, il plaint de tout son cœur ses pauvres maires désarmés.

Et bien oui cela peut changer. On peut sortir Arles de l'isolement où on l'a confinée, asphyxiée petit à petit par ses sœurs voisines, heureuses de l'espace abandonné. La nature a horreur du vide (air bien connu). Notre ville doit entrer dans le monde d'aujourd'hui, il suffit que les Arlésiens le décident. Ils en ont le pouvoir.

Comment? En se choisissant un maire qui ne sera pas complaisant avec les groupes de pressions qui bloquent toutes évolutions, un maire qui n'aura pas une main dans le sens du poil et un œil sur les élections à venir, libre ainsi de conduire une politique volontariste. Un maire qui ne présentera pas Arles future sur les maquettes qui sombreront dans les oubliettes, mais qui inaugurerà des réalisations comme des parkings, des zones piétonnières, un maire, enfin, qui présentera un plan de rénovation d'Arles intra-muros pour redynamiser la ville par l'habitat, en créant des lieux de vie dans les villages en désertification etc. Oui, mon bon monsieur, la liste du possible est longue. La politique est dit-on « l'art de rendre possible le souhaitable ». C'est entre les mains des Arlésiens; à condition qu'ils ne soient pas résignés, et qu'ils le souhaitent.



Bernard Jourdan

Groupe Arles ensemble

En ce début d'année 2005, le groupe Arles Ensemble souhaite présenter un bilan succinct de l'action de la municipalité dans le domaine économique, de l'urbanisme, des travaux et au plan politique.

- Suite aux terribles inondations de décembre 2003 des travaux sans précédent ont été réalisés sur le Vigueirat et les digues du Rhône. Le Symadrem a aujourd'hui compétence pour engager des travaux sur les deux rives du Rhône et un nouveau syndicat mixte gèrera les canaux du Vigueirat et de la vallée des Baux.
- D'importants travaux sur le pluvial, les voiries, les bâtiments publics (écoles, piscines, crèches) sont quasiment terminés.
- L'exposition Ci-Ter présente aux Arlésiens les grands axes du développement urbanistique et économique de la ville d'Arles. Aux ateliers SNCF, l'école d'ingénieurs, Supinfocom, l'IUT et la résidence étudiante fonctionnent, les travaux de l'hôtel d'entreprises ont commencé à l'ancien atelier des roues. 2005 devrait voir le début d'aménagement de la partie ouest des ateliers grâce à la volonté de la Région.
- Les travaux du nouveau collège Mistral ont commencé, un CFA du bâtiment qui accueillera 600 apprentis va très bientôt voir le jour en tête de Camargue.
- Sur le plan politique, la communauté d'agglomération, ACCM, est en place et devrait générer un développement à la fois plus performant et plus équilibré pour notre territoire.
- Le Parc de Camargue est aujourd'hui sauvé ainsi que ses emplois.

Il ne s'agit pas d'afficher un inventaire à la Prévert mais de dire aux Arlésiens que la somme de toutes les actions et réalisations conduites par la municipalité avec le soutien de la Région, du Conseil général et de l'Etat, s'inscrit dans une logique de développement équilibré et moderne pour notre territoire.

La situation budgétaire difficile de la commune nous impose une gestion rigoureuse au quotidien afin de respecter le plan de désendettement de la ville engagé par le Maire et aujourd'hui respecté, sans pour autant renoncer à un développement ambitieux pour notre commune.

La loi du 27 février 2002 prévoit que « lorsque la commune diffuse, sous quelque forme que ce soit, un bulletin d'information générale [...], un espace est réservé à l'expression des conseillers n'appartenant pas à la majorité municipale ». C'est dans ce cadre que le groupe de l'opposition comme ceux de la majorité s'expriment chaque mois dans Arles Informations municipales afin d'informer les citoyens de leurs positions sur la politique municipale. [L'exercice du droit d'expression... doit répondre à une certaine neutralité dans le choix des sujets abordés... et s'abstient de prises de position électorales, partisanes et polémiques]. réponse ministérielle publiée au JO Sénat du 7 août 2003, p.2551.

Les urgences

CH Joseph-Imbert	☎ 04 90 49 29 22
Cl. Jeanne d'Arc	☎ 04 90 99 32 33
Cl. Jean-Paoli	☎ 04 90 99 34 01
SMUR	☎ 04 90 49 29 99
Gendarmerie	☎ 04 90 52 50 60
Police	☎ 04 90 18 45 00
Pompiers	18

ARLES

Magazine d'information de la Ville d'Arles
N°89 - février 2005

- Directeur de la publication : Zani Koukas
- Directeur de la communication : Christophe Cachera
- Rédacteur en chef : Alain Othnin-Girard
- Rédaction : Mélanie Vallat Cristianini, Françoise Maurette, Jean-Pierre Autheman, Frédérique Bourguet
- Photos : Service photo de la Ville d'Arles
- Mise en page et photogravure : Graphistes associés (Arles)
- Impression : Riccobono (Le Muy)
- Dépôt légal : 7 mai 2003
- ISSN : 1283 5900

■ Rédaction :
Tél. 04 90 49 37 90 - Fax 04 90 49 37 21
e-mail : magazine@ville-arles.fr

■ Direction de la communication et des relations publiques
Hôtel de ville - BP 196, 13637 Arles cedex
Tél. 04 90 49 36 96 - Fax 04 90 49 85 48
Site Internet : www.ville-arles.fr

Imprimé sur papier recyclé

Les services municipaux

Mairie d'Arles

☎ standard : 04 90 49 36 36

Mairie annexe de Salin-de-Giraud :

☎ 04 42 86 82 12

Mairie annexe de Raphèle :

☎ 04 90 98 48 77

Mairie annexe du Sambuc :

☎ 04 90 97 20 44

Mairie annexe de Moulès :

☎ 04 90 98 44 18

Mairie annexe de Mas-Thibert :

☎ 04 90 98 70 25

Accueil cabinet du maire

Hôtel de ville, 2^e étage,

☎ 04 90 49 36 00

Accueil élus, Hôtel de ville, 1^{er} étage,

☎ 04 90 49 36 04

« Arles Ensemble » ☎ 04 90 49 36 12

« Arles Plurielle » ☎ 04 90 49 35 49

« Arles Passionné » ☎ 04 90 49 39 36

« Alliance arlésienne » ☎ 04 90 49 36 77

État-civil, Hôtel de ville, rez-de-chaussée,

☎ 04 90 49 36 92 — 04 90 49 37 67

04 90 49 38 49

Affaires générales, Hôtel de ville,

rez-de-chaussée, ☎ 04 90 49 38 92

Élections, Hôtel de ville,

rez-de-chaussée, ☎ 04 90 49 36 53

Cimetières, cour des Podestats,

☎ 04 90 49 37 62

Urgences dimanches et fériés

☎ 06 76 86 48 77

CCAS 2, rue Aristide-Briand,

☎ 04 90 18 46 80

Crèche collective Lou Pitchounet,

15, rue du Docteur-Fanton,

☎ 04 90 96 32 12

Crèche familiale 2, rue Marius-Allard,

☎ 04 90 96 53 61

Structure multiaccueil

La Souris verte, rue Marius-Allard,

☎ 04 90 93 68 51

La Poule rousse, Barriol, ☎ 04 90 93 76 80

Halte-garderies

Van-Gogh, place Felix-Rey,

☎ 04 90 49 70 29

Gribouille, 10 rue du docteur-Schweitzer,

☎ 04 90 96 35 50

Les Tuiles bleues, rue du Château-d'eau

(Mas-Thibert), ☎ 04 90 98 73 32

Antennes mairie

Trinquetaille, 2, rue de la Verrerie,

☎ 04 90 96 22 61

Pont-de-Crau, rue Auguste-Broussonet,

☎ 04 90 49 63 89

Griffeuille, 10, rue Jean-Cocteau,

☎ 04 90 96 85 25

Maisons de quartier

Griffeuille, place V. Auril,

☎ 04 90 18 95 03

Trinquetaille - ☎ 04 90 96 22 61

Accompagnement scolaire

ATP - Ville d'Arles, 7, bd Salvador-Allende,

☎ 04 90 18 96 34

Antenne universitaire

espace Van-Gogh et ancien archevêché,

☎ 04 90 49 37 53

Service des sports rue F.-de-Lesseps,

☎ 04 90 49 36 85,

Centre de formation des apprentis

rue Lucien Guintoli, ☎ 04 90 49 36 81

Maison de la Vie associative

2, bd des Lices, ☎ 04 90 93 53 75

Office de tourisme

Esplanade Charles-De-Gaulle

☎ 04 90 18 41 20

Les permanences du maire, des adjoints et des conseillers municipaux

- **Le maire, Hervé Schiavetti**, reçoit sur rendez-vous à l'Hôtel de ville. (04 90 49 36 00)
- **Martial Roche**, reçoit sur rendez-vous à l'Hôtel de ville. (04 90 49 59 88)
- **David Grzyb**, adjoint au maire, délégué à l'Habitat, reçoit sur RDV le vendredi matin au Service Habitat. (04 90 18 59 14)
- **Danielle Ducros**, adjointe à l'administration générale et aux finances reçoit le vendredi sur rendez-vous (04 90 49 59 81)
- **Lionel Schneider**, adjoint au maire, délégué aux sports, les 1^{er} et 3^e mardis du mois, de 18 h à 20 h.
- **Véronique Ponzé**, adjointe aux politiques sociales, reçoit sur rendez-vous le 2^e mardi du mois, de 13h30 à 16h (04 90 49 59 97)
- **Claire Antognazza**, adjointe à la culture, reçoit sur rendez-vous tous les jeudis, de 15 h à 18 h. (04 90 49 59 97)
- **Bernard Jourdan**, adjoint à l'enseignement primaire et secondaire, reçoit sur rendez-vous. (04 90 49 36 12)
- **Henri Tisseyre**, adjoint au personnel et au quartier du Trébon assure une permanence au centre social du Mas Clairanne, le mardi de 17 h 30 à 18 h 30 tous les quinze jours.
- **Nicolas Koukas**, adjoint au maire, délégué à la propreté, aux anciens combattants, aux droits de l'homme, au devoir de mémoire, à la démocratie et au quartier de Trin-

- quetaille, tient sa permanence les lundis de 10 h 15 à 12 h, à la maison de quartier de Trinquetaille.
- **Catherine Levraud**, adjointe à l'écologie urbaine, sur rendez-vous. (04 90 49 38 25)
- **Monique Tibaron**, conseillère municipale, déléguée aux espaces verts, au fleurissement et à la prévention routière, reçoit tous les jeudis de 9 h à 11 h, au centre social Christian-Chèze, à Barriol. Les autres jours sauf le lundi sur rendez-vous à l'Hôtel de ville (04 90 49 35 77)
- **Ginette Chabrol**, conseillère municipale, déléguée aux personnes âgées, le mercredi après-midi, à l'Hôtel de ville, de 14 h à 17 h (04 90 49 35 77)
- **Daniel Descout**, conseiller municipal, délégué aux handicapés, le jeudi matin de 9 h à 11 h, le vendredi après-midi, de 14 h à 16 h (04 90 49 35 77)
- **Magali De Baera**, conseillère municipale, déléguée à l'accès aux nouvelles technologies, le samedi matin sur rendez-vous. (04 90 49 35 77)
- **Éliane Mézy**, conseillère municipale, déléguée aux organismes humanitaires et au Musée de la Résistance, le lundi de 9 h à 11 h, les autres jours sur rendez-vous. (04 90 49 37 91)
- **Fabienne Bonnefoy**, conseillère municipale, déléguée aux animaux dans la ville, le samedi sur rendez-vous. (04 90 49 37 91)

- **Jean-Yves Planell**, adjoint spécial délégué à la Camargue Nord reçoit les mercredis de 16 h à 18 h. A Salières (ancienne école) le premier mercredi de chaque mois, à Albaron (école) le deuxième mercredi, à Gageron (maison du hameau) le troisième mercredi et à Gimeaux (école) le quatrième mercredi.
- **Daniel Richard**, adjoint spécial de Raphèle reçoit le samedi de 9 h à 11 h à la mairie annexe.
- **Josette Pac**, conseillère municipale déléguée à la petite enfance, reçoit les jeudis au local du CIQ des Alyscamps, et à l'Hôtel de ville sur rendez-vous. (04 90 49 36 12)
- **Philippe Martinez**, adjoint de la Camargue Sud, reçoit en mairie annexe de Salin-de-Giraud, sur rendez-vous. (04 42 86 82 12)

Reçoivent sur rendez-vous

- **Arllette Callet**, 04 90 49 39 31
- **Patricia Montagnier**, 04 90 49 59 83
- **Jacques Bachevalier**, le mercredi matin à la mairie annexe de Moulès, 04 90 98 40 24
- **Jean-Marie Egidio**, 04 90 98 70 25
- **Le groupe Alliance arlésienne**, 04 90 49 36 77 ou 04 90 49 39 59
- **Marguerite Arzac**, le jeudi de 10 h à 12 h, 04 90 49 36 77 ou 04 90 49 39 59

du 11 décembre 2004
au 9 janvier 2005

■ Naissances

Kamal El Harrami, Célia Piarulli, Sarah Barchichou, Réda Kaddouri, Djoran Gaspers, Noha Sodreau, Yacine Berrouissa, Basma Bousselmame, Emmanuel Sacco, Brandon Reigner, Youssra Moutahkir, Sam Spiteri, Mathys Manias, Alyssa Kious, Noémie Poussin, Zaïd Erras, Lamia Niya, Nawel Assabri, Tanya Caparros, Mahamed El Fatmi, Arwen Bourguier, Lahriana Moinville, Nathan Sahnoune, Sofia Dahbi, Océane Cane, Elisa Druel, Léa Blanc, Marie Harnisch, Célia Bourgne, Giovanni Lucchesi, Lucas Vialis, Lianne Camacho, Thibaud Daubigny, Jimmy Jaffres, Loubna Lablack, Danaé Anagnostakis, Manon Salvatori, Marie-Lou Alvarez, Marius Nussli, Jihane Jainat, Djalen Souci, Guillaume Daigemorte, Lucie Moutin, Logan Faucelli, Edouard Toufouti, Enzo Gargowitch, May-Li Lay, Chaïne Zoltani, Alexiane Trousy, Kays Mekhalifa, Kheira Kouidri-Kouchich, Louis Bonfil, Kylian Pons, Jérémy Bec, Théo Bès, Mathéo Breton, Oksana Mourisard, Bastien Emiliani, Alexis Attache

■ Mariages

Jean-Noël Marcou et Fabienne Soléty, Pascal Vitrey et Ziri Otekore, Cédric Hovaneissian et Ghislaine Reilla, Jean-Luc Vallicari et Nathalie Coquidé, Jean-Luc Vallicari et Nathalie Coquidé, Pascal Dupuy et Sylvie Llanos, Walter Englaro et Stéphanette Contamin, Abdelkader Keniche et Amina Lablack

■ Décès

Marie Castelli née Santacreu-Tent (89 ans), Josefa Tutzo née Moralès (93 ans), Geneviève Quille née Leroux (52 ans), Nabele Mousliih (18 ns), Roland Frigout (62 ans), Yvette Rieux née Amphoux (70 ans), Marie-Jeanne Mailhol née Blanc (86 ans), Anna Torres née Lautier (87 ans), Marie-Antoinette Macchi née Gleise (91 ans), René Isse (93 ans), Eugène Palpant (72 ans), Antonio Larrosa-Torres (81 ans), Rose Raspail née Flacher (90 ans), Odette Graugnard née Parent (79 ans), Robert Razeau (68 ans), Yvonne Tempier (82 ans), Norma Imbert née Mattéoli (89 ans), Léon Tabouret (84 ans), Jean Guérin (86 ans), Andréas Wallenhauer (50 ans), Marcelle Cavène née Lombardi (81 ans), Angéla Inglesse (88 ans), Rose Paul née Badiou (93 ans)

En raison des avis prononcés par la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL), seuls les noms des familles qui auront donné leur autorisation à une publication des actes d'état civil les concernant seront publiés dans cette rubrique.

■ **PORTRAIT** ■ *Christophe Berthonneau est le directeur artistique du Groupe F, installé à Mas-Thibert, qui signe les feux d'artifice d'événements planétaires tels le passage à l'an 2000 ou les Jeux olympiques.*

Joueur de lumière

Enfin un directeur artistique qui serait aussi technicien, comédien, metteur en scène, négociateur face à un président de collectivité ou à l'envoyé d'un émirat du Golfe.

A Boisvieil, grand domaine rescapé de l'ère viticole de Mas-Thibert, le Groupe F a implanté ses racines. Une greffe au milieu des marais et des taureaux, à deux encablures du Rhône. Comme d'autres du groupe, Christophe Berthonneau y vit aussi avec sa famille.

Natif de Cholet, grandi à la capitale, il a découvert la Camargue en 1978. C'est l'époque où le spectacle vivant prenait un sacré coup de jeune avec l'arrivée d'une génération d'artistes gonflés qui retournent aux sources du théâtre, la rue. La troupe de Royal de luxe, qui se déplace aujourd'hui dans le monde entier, est passée par Arles, tout comme les Plasticiens volants, Ephémère, et d'autres troupes installées aujourd'hui à Marseille, Toulouse, Nantes, Paris, partout où comme à Boisvieil, ils ont trouvé de l'espace pour créer et installer leurs « chapiteaux ».

« Il y avait alors des carnivals mémorables à Arles » se souvient Christophe Berthonneau. Son port d'attache c'était Îlotopie, une autre bande de théâtre de rue, et son île à l'embouchure du fleuve. Il aidait les copains Bruno, Domi, mais cela ne suffisait pas pour vivre. Alors il s'embauche comme docker à Fos, travaille à la Solmer au pied des hauts fourneaux. Le baptême du feu devant le train de laminage et les coulées de fonte le fascine. Christophe garde une tendresse particulière pour ces hommes au contact du feu. Danger et fascination mélangés, comme pour les spectacles pyrotechniques.

« C'est une découverte. De ces hommes qui travaillent avec patience, abnégation, se dégage un ressort dramatique extraordinaire ». L'idée de passer du feu à la mise en scène de spectacles pyrotechniques est venue du monde industriel. Les flammes, le feu et les lumières agencées selon une partition complexe, créent un espace sonore au milieu des ombres. La nuit s'habille de nos rêves et frayeurs. Christophe emprunte l'image de la fusion initiale et du Big bang. Et c'est le succès. Les spectacles du Groupe F



« Ce travail est un terrain d'aventure et de création »

renouvellent totalement le genre du feu d'artifice, à la marge de la fête foraine. Aussi beaux soient les tirs du 14-Juillet, le public est médusé devant les éclats de lumières, les trouvailles, les rebondissements ludiques que propose le Groupe F. À la télévision on a pu voir la tour Eiffel embrasée, la Tamise sous les flots de lumière, l'embrasement du pont qui franchit le Tage à Lisbonne.

Le directeur artistique estime qu'il n'invente rien. Avec sa bande de copains ils ont néanmoins le coup de génie d'inviter d'autres disciplines dans leurs représentations. Musique, vidéo, télévision, comédiens, acrobates viennent encore rehausser ce qui devient un spectacle global. « Dans Joueurs de lumière (le nom de la création 2004), spectacle pour une jauge de 10 000 à 20 000 personnes, nous avons représenté des questions abstraites qui nous traversent, des

résonances, des contenus politiques, le travail sur la communauté ».

Christophe Berthonneau comme ses copains se font plaisir quand ils ont mis trois sous de côté pour réfléchir à une création 100 % Groupe F. La survie économique de la compagnie dépend d'un savant équilibre entre les commandes où le Groupe F a carte libre, celles où il s'intègre à des propositions artistiques déjà élaborées, et celles où l'on fait strictement appel à ses compétences d'artificier.

« Si j'étais docker je travaillerais juste pour gagner ma vie. Ce que je fais n'est pas très différent et le résultat demande beaucoup de sueur, mais on a la chance que ce travail soit un terrain d'aventure et de création. Nous ne sommes pas une société commerciale qui réfléchit à la stratégie pour éviter un retournement de conjoncture. Nous pourrions disparaître aussi vite que nous nous sommes fait une notoriété ».

Le Groupe F ouvrira le carnaval d'Arles le samedi 5 mars en soirée.

ALAIN OTHNIN-GIRARD

PHOTO HERVÉ HÔTE (AGENCE CAMÉLÉON)